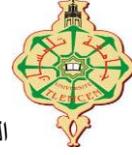




الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية



République Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen

Faculté des Lettres et des langues étrangères

Département de Français

Secteur : Langue Française

Spécialité : Littérature et civilisation.

« Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master. »

Thème :

**De l'œuvre littéraire à l'adaptation cinématographique
Cas de "Chanson douce" de Leila Slimani.**

Présenté par **Zakia BENABDELKADER.**

Sous la direction de **Mme Leila Sari.**

Membres du jury :

Mme Ibtissem Khalddi

Présidente.

Mme Nihel Benahmad

Examinatrice.

Année universitaire : 2021-2022

Dédicaces



C'est avec grande fierté que je dédie ce travail, fruit de mes cinq ans d'études, à tous ceux qui me sont chers.

D'abord, à mes incroyables parents, qui méritent d'être honorés, qui ont toujours été à mes côtés, à m'encourager, aider et à me booster, à commencer par mon cher papa, mon idole, celui auquel je voudrais ressembler un jour. Il a d'ailleurs beaucoup contribué à l'élaboration de ce travail. Ensuite, à ma très chère maman qui, sans elle, je n'aurais jamais pu réussir.

A mon unique frère et à toutes mes chères sœurs, que je souhaite rendre fiers.

A mon bien-aimé futur mari qui m'a encouragé tout en long de ce travail.

Remerciements



Tout d'abord, je tiens à remercier "DIEU", de m'avoir donné la force et le courage de mener à bien ce modeste travail.

Toute ma gratitude s'adresse à Mme Leila Sari qui m'a fait l'honneur de diriger ce texte, surtout pour sa disponibilité et ses conseils.

Je remercie aussi les professeurs qui se sont acquittés de la délicate tâche de rapporteurs sur cette étude.

Par la suite, je remercie toute ma famille et surtout mes parents d'avoir été présents pour moi durant tout mon cursus d'études.

INTRODUCTION

GENERALE

De nos jours, il est banal de parler de cinéma, du septième art. Il est inconcevable d'imaginer un monde sans films quelles que soient leurs formes. Le septième art désigne le cinéma qui véhicule un certain type de valeurs. Ce n'est pas une simple distraction sans valeur culturelle ou artistique. C'est, en fait, la représentation imagée d'un monde en perpétuel mouvement.

Toutefois, il est intéressant de connaître l'histoire du cinéma.

En préambule, il est utile de noter que le septième art est apparu à l'avènement de la caméra. L'histoire de la caméra remonte à la fin du XIXe siècle. La caméra est un dispositif optique qui permet d'enregistrer une image inversée. Elle fut inventée par **John Carbutt** en **1888**, mais c'est **Thomas Edison** qui a eu l'idée de l'adapter pour mettre au point la première caméra de cinéma appelée « kinétographe ».

C'est la caméra qui a donné naissance au septième art, ainsi désigné par **Ricciotto Canudo**, inventeur de cette expression en **1923**.

Les premiers films ont été enregistrés à partir de **1891**, d'abord par **Thomas Edison** et ensuite par **les frères Lumière**. Le célèbre film « **L'arroseur arrosé** » en fait partie.

La recherche de la beauté est l'objectif premier de l'art. Ainsi, le septième art permet d'explorer la notion de rythme et de mouvement, faisant souvent appel et utilisant les effets spéciaux.

D'abord projetés dans les salles obscures en muet et en monochrome (noir et blanc), les films ont généré davantage d'engouement par l'introduction de la couleur et du son à partir de 1927 (cinéma parlant), faisant du cinéma la forme la plus consommée parmi tous les autres arts sur lesquels ils exercent une influence avérée, car il allie technique et esthétique.

Le cinéma s'est considérablement développé à partir des années 40 et 50 du siècle passé. **Alfred Hitchcock**, grand cinéaste, fait partie des précurseurs des films « à suspense » en s'inspirant beaucoup de la peinture et en faisant jouer la lumière et les ombres.

Le cinéma permet au spectateur de s'identifier aux personnages, de s'y reconnaître, de s'y retrouver, voire de s'y inspirer.

Beaucoup de spectateurs ignorent que les films qu'ils ont visionnés sont inspirés d'œuvres littéraires portées à l'écran par la magie de **l'adaptation cinématographique**.

D'une manière générale, la littérature s'avère être le socle de l'intrigue qui sera porté au cinéma. On compte de nombreuses adaptations cinématographiques tirées de pièces de théâtre, de romans et de nouvelles.

Ce présent travail de recherches s'est porté sur l'adaptation cinématographique du roman « **Chanson douce** » de l'écrivaine Franco-Marocaine **Leila Slimani** publié en 2016 aux **éditions Gallimard** et adapté pour le cinéma en 2019 par la réalisatrice **Lucie Borleteau** .

Nous allons tenter de mettre en évidence les divergences entre le roman et le film.

C'est autour de cette adaptation cinématographique que nous allons formuler notre problématique qui s'articule comme suit :

La « **chanson douce** » de Lucie Borleteau est-elle une simple interprétation et réécriture de l'œuvre littéraire de Leila Slimani ? Ou s'agit-il d'une adaptation créative ?

L'appellation **chanson douce**, tant dans le roman que dans son interprétation, induit en erreur le lecteur et le spectateur, car en finalité on n'y trouve aucune douceur. Le développement de notre présent travail va essayer de le mettre en exergue.

Hypothèses :

- Le film est la reproduction fidèle du roman.
- L'interprétation cinématographique est infidèle au roman.
- Le film est une approche approximative.
- La réalisatrice a été créative dans son interprétation.
- Il s'agit simplement d'une réécriture du roman.

Notre choix est motivé par une admiration pour le monde d'images qui envahit la planète où l'audiovisuel se substitue petit à petit à l'écrit, qui connaît moins de fortune. Ce choix est aussi dû à des motivations personnelles : comme nous sommes fan du septième art, le choix de ce domaine était naturel, voire automatique. En outre, le choix du film est renforcé par ces différentes appréciations,; un film tiré d'un roman célèbre fournit une représentation nouvelle et attire beaucoup plus de monde que celui tiré d'un scénario original.

Notre motivation est suscitée par notre attirance innée pour ce monde d'images qui pullulent dans notre planète, l'audiovisuel prenant une place de plus en plus grande. C'est la raison qui nous a poussé à choisir ce thème.

Par ailleurs, on trouve que l'idée d'adapter un roman, surtout les plus volumineux, est géniale, car cela aide énormément les non-amateurs de lecture, ou encore ceux qui ne trouvent pas forcément le temps de le faire bien qu'ils soient intéressés par un bouquin.

Ainsi, notre désir est de tenter, par ce travail de recherches, d'intéresser les futurs lecteurs et spectateurs pour la lecture du livre et le visionnage du film.

Afin d'atteindre notre objectif, nous avons opté pour la méthode comparative parce qu'il s'agit d'un rapprochement entre le roman et le film.

Pour ce faire, notre mémoire de fin d'étude s'articulera en deux phases distinctes :

Le premier chapitre s'intitule **“Eléments théoriques pour une analyse opérationnelle du corpus d'étude”**.

- 1- Définitions des concepts clés.
- 2- Analyse para textuelle du roman.
- 3- Analyse para textuelle du film.

Le second est **“L'étude comparative entre les deux œuvres”**.

- 1- Les personnages.
- 2- Les événements.
- 3- Synthèse.

Chapitre I

**Eléments théoriques pour une analyse opérationnelle du
corpus d'étude.**

I. Définition des concepts clés.

Nous, en notre qualité d'étudiants littéraires, nous ne pouvons entamer un travail sans retourner à nos bases, au socle littéraire. Connaître les définitions des notions qu'on utilise quotidiennement dans notre langage courant est primordial. C'est pourquoi nous les avons insérer ici en préambule.

I.1 Le roman :

Dans le dictionnaire de français « **Larousse** », le roman est défini comme étant :

« Œuvre d'imagination constituée par un récit en prose d'une certaine longueur, dont l'intérêt est dans la narration d'aventures, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiments ou de passions, la représentation du réel ou de diverses données objectives et subjectives ; genre littéraire regroupant les œuvres qui présentent ces caractéristiques¹. »

D'après, **LOUIS ARAGON** : « L'extraordinaire du roman, c'est que pour comprendre le réel objectif, il invente d'inventer »².

EDMOND HUOT DE GONCOURT, ajoute : « L'histoire est un roman qui a été, le roman est de l'histoire qui aurait pu être. »³

Dans le célèbre roman, « **Le Rouge et le Noir** ». **Stendhal** articule une définition du roman sous forme d'une métaphore :

« [...] Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt, il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des borbiers de la route. Et l'homme qui porte le miroir dans sa hotte sera accusé par vous d'être immoral ! Son miroir montre la fange et vous accusez le miroir ! Accusez bien plutôt le grand chemin où est le borbier, et plus encore l'inspecteur des routes qui laisse l'eau croupir et le borbier se former.»⁴

¹ Larousse: *Dictionnaire de français*, Paris, SA, 2019.

² Citation de : LOUIS ARAGON (Paris 1897-Paris 1982) *Les Cloches de Bâle*, Denoël.

³ EDMOND HUOT DE GONCOURT (Nancy 1822-Champrosay, Essonne, 1896) *Journal*, Fasquelle.

⁴ Quesnel. A, (1996) p. 9, 10. *Premières leçons sur le Rouge et le Noir* un roman d'apprentissage, Presses Universitaires de France.

Mais, dans **le comte de LAUTRERAMONT - Isidore Lucien Ducasse** avait une autre réflexion. Il dit :

« ...Le roman est un genre faux, parce qu'il décrit les passions pour elles-mêmes : la conclusion morale est absente. Décrire les passions n'est rien ; il suffit de naître un peu chacal, un peu vautour, un peu panthère. »⁵

Au cours des années ; le roman, est devenu le genre littéraire le plus célèbre et le plus vendu par rapport à la poésie. Et aussi grâce à sa simplicité, sa structure légère et sa longueur. Le romancier, est libre il ne doit pas vraiment suivre de lois.

I.2 La littérature :

La littérature est un ensemble d'œuvres écrites ou orales, c'est un art qui exprime des idées, des pensées ... Grâce à la littérature, l'auteur peut exprimer ses émotions et révéler ce qu'il a dans le cœur, ce qu'il ressent au lecteur ou à l'auditeur. La littérature a pour but d'éduquer, d'échanger, d'influencer et même de séduire.

La littérature est un patrimoine héréditaire, et lorsqu'elle met l'accent sur ses valeurs, sa culture et sa civilisation, elle peut contribuer à préserver le patrimoine d'une nation.

Le mot littérature vient du latin *litteratura*, apparu au début du XIIe siècle avec le sens technique de « choses écrites », ensuite il a évolué au Moyen Âge pour aboutir à partir le XVIIe et XVIIIe siècle au sens actuel, c'est-à-dire toutes les œuvres écrites ou orales qui ont une dimension esthétique.

Les histoires de la vie quotidienne et de la civilisation, les cultures et les valeurs des gens, les faiblesses et les forces, les émotions et les sentiments humains. Toutes les pensées des écrivains se rejoignent dans la littérature.

Elle est riche en genres tels que : la prose, le drame et la poésie ... Également les sous-genres comme : le roman, le conte, la tragédie, la comédie, l'épopée et le sonnet.

En ce sens, **Jean Déjeux** précise :

⁵ ISIDORE DUCASSE, DIT LE COMTE DE LAUTRÉAMONT (Montevideo 1846-Paris 1870)
-Poésies.

« Nous entendons par littérature les œuvres à intentions et préoccupations esthétiques, les Belles-Lettres, c'est-à-dire les romans et nouvelles, les poésies et les pièces de théâtre, à l'exclusion des essais sur des problèmes sociaux ou politiques et des récits proprement historiques »⁶

Ainsi, **Jean Paul Sartre** distingue la littérature des autres arts tels que la musique et la peinture.

« [...] les arts sont parallèles. Or ce parallélisme n'existe pas. Ici, comme partout, ce n'est pas seulement la forme qui différencie, mais aussi la matière [...] C'en est une autre que de s'exprimer par les mots »⁷

Toutefois, la différence n'est pas dans la forme, mais dans le matériau. En effet, la littérature est une forme d'expression, illustrée par des mots, et les mots sont des symboles. Mais la musique s'exprime en son et la peinture s'exprime en couleurs.

I.3 Le cinéma :

Le cinéma est un art du spectacle. En français, on l'appelle le "Septième Art", selon la critique de **Ricciotto Canudo** dans les années 1920. L'art du cinéma se caractérise par le spectacle offert au public sous la forme d'un film, c'est-à-dire d'un récit (fictionnel ou documentaire), délivré par un support (film souple, bande magnétique, conteneur numérique), enregistré et lu par un mécanisme continu ou intermittent, entraînant l'illusion d'images en mouvement, ou en enregistrant et en lisant en continu des données informatiques.

Depuis sa création, le cinéma est devenu un art populaire, un divertissement, une industrie et un média. Il peut également être utilisé à des fins publicitaires, promotionnelles, éducatives ou de recherches scientifiques, ou faire partie d'une pratique artistique personnelle et unique.

I.4 Le scénario :

C'est un mot d'origine italienne (de scena qui signifie scène).

⁶ Jean, Déjeux. Littérature maghrébine de langue française. Introduction générale et auteurs, Édition Naaman de Sherbrooke, deuxième édition, Ottawa, 1978, p. 12.

⁷ JEAN PAUL SARTRE Aliocha Wald Laskowski 2011

Dans le dictionnaire français **Larousse**, on a trouvé cette définition :
« Document écrit décrivant le film qui sera tourné. »⁸

Le scénario est la base d'un film. On ne peut pas tourner sans l'avoir rédigé. C'est la première étape pour construire un film cinématographique. Il se développe par les pensées et les idées du scénariste, du réalisateur, du producteur ou de leur mix.

C'est à partir de cette étape qu'on passe du roman à l'adaptation cinématographique.

I.5 Le cinéaste :

Est un artiste qui pratique le cinéma. Ce mot a été inventé vers 1920 par **Louis Delluc**. Beaucoup de réalisateurs, préfèrent être appelés par ce nom qui signifie la création.⁹

I.6 Le scénariste :

Est la personne chargée d'écrire un scénario au cinéma, télévision, bande dessinée, jeux vidéo...

Un réalisateur peut être son propre scénariste.¹⁰

I.7 Qu'est-ce qu'une adaptation cinématographique ?

Une adaptation cinématographique est le transfert d'une œuvre littéraire déjà existante portée à l'écran.

Dans le dictionnaire français, l'adaptation est définie comme suit :

« Transformation d'une œuvre, ou transposition d'un domaine artistique à une autre œuvre tout en conservant la trame narrative. »¹¹

⁸ Larousse: Dictionnaire de français, Paris, SA, 2003

⁹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cin%C3%A9aste>

¹⁰ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sc%C3%A9nariste>

L'adaptation cinématographique est la transposition, en tout ou en partie, d'une œuvre ou d'une histoire dans un long métrage. Bien que souvent considérées comme une œuvre dérivée, les adaptations cinématographiques ont récemment été conceptualisées comme un processus de dialogue par des universitaires tels que **Robert Stam**. Alors que les adaptations cinématographiques les plus courantes sont basées sur des romans, d'autres, adaptées en films, incluent la non-fiction (y compris le journalisme), les œuvres autobiographiques, les bandes dessinées, les écritures, les pièces de théâtre, les sources historiques et même d'autres films). L'adaptation, à partir de sources aussi diverses, est une pratique courante dans l'industrie cinématographique utilisée par le cinéma depuis le début du XIXe siècle. Contrairement aux remakes, des réalisateurs de films prennent généralement plus de liberté créative lors de la création d'adaptations.

Lorsque le scénario d'un film est original, il est généralement dérivé d'œuvres telles que des romans, des pièces de théâtre, etc. Par exemple, les studios de cinéma adaptent des romans à succès en achetant les droits d'auteurs aux maisons d'édition.

L'adaptation cinématographique a plusieurs formes :

I.7.1 L'adaptation passive (fidèle)

Elle veille à ce que le cinéma conserve et maintient le plus possible la fidélité des événements inscrits par l'auteur original de l'œuvre. C'est une adaptation stricte. Les modifications faites sont imposées par le changement de média, et par l'observance des contraintes que ce changement entraîne.

En effet, malgré tous les efforts du réalisateur, il est pratiquement impossible qu'un film soit fidèle à un roman à cent pour cent. Il est nécessaire de passer de la littérature au cinéma en procédant à plusieurs modifications. Aussi la question du temps est primordiale. Elle y joue un rôle très important car le réalisateur est assujéti à des impératifs

¹¹ Définition du dictionnaire

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/adaptation/#:~:text=Action%20d'adapter%2C%20de%20s'adapter.&text=Transformation%20d'une%20oeuvre%2C%20ou,adaptation%20cin%C3%A9matographiqu e%20d'un%20roman.>

temporels qui l'empêchent de tout inclure, sachant que ce que reflète une image ne pourra jamais remplacer les mots.

Une fidèle adaptation tient à garder les mêmes personnages, le temps, les lieux, la focalisation, et la suite des péripéties et à ne pas altérer les thèmes abordés dans le livre.

De plus, une adaptation parfaite, dite soumise, peut être ennuyeuse pour les spectateurs qui ont déjà lus le livre.

I.7.2 L'adaptation libre :

Bien évidemment, elle n'est pas aussi fidèle que la première. Mais attention, ici le réalisateur ne doit pas changer l'essence de l'œuvre de base (le livre). Elle est plutôt créative car, ici, le réalisateur peut faire quelques modifications comme le changement d'époque, des lieux ou la suppression ou l'ajout de personnages. Il peut même créer de nouvelles scènes. Tout dépend de l'imagination du réalisateur.

I.7.3 L'adaptation dite « d'après » :

Elle est considérée comme l'adaptation la moins fidèle.

Ici, le réalisateur prend l'idée générale du livre, puis il joue sur les événements un peu comme il veut. Il peut aussi se baser sur un seul personnage ou sur un seul chapitre du livre.

« [Elle est] caractérisée par un faible niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. En effet, l'auteur s'inspire plus ou moins directement de l'œuvre d'origine, la plupart du temps d'ailleurs et surtout au niveau de l'armature. Elle entraîne donc généralement un travail important de création de la part de son auteur »¹²

I.8 La littérature et le cinéma : quelle relation ?

¹² François, Baby. Du littéraire au cinématographique : une problématique de l'adaptation, Études littéraires, 1980, p. 10-29, in Alexie, Tcheuyap. Op. Citation., p. 20.

La littérature et le cinéma gardent des relations étroites depuis le début du septième art. Le Voyage dans la Lune de **Méliès** est la première adaptation du roman de **Jules Verne** (De la Terre à la Lune), datant de 1902. Il s'agit là de la première des nombreuses adaptations cinématographiques.

Jean-Luc Goddard s'est demandé : "A quoi sert le cinéma, s'il vient après la littérature ? Le cinéma peut évidemment commencer par réinventer la littérature. Dès le début, le septième art n'a jamais cessé de puiser dans la littérature dont il s'inspire largement. L'essentiel du succès de l'âge d'or d'Hollywood est issu de la fiction : « **Autant en emporte le vent** » de **Margaret Mitchell**, « **Breakfast at Tiffany's** » (**Diamants sur canapé**) de **Truman Capote's**, « **The Grapes of Wrath** » (**Les raisins de la colère**) de **John Steinbeck** ou bien les nombreuses adaptations de **Tennessee Williams**, dont « **The Cat on a Hot Roof** » (**La Chatte sur un toit brûlant**) et « **A Streetcar Named Desire** ». Certains de ces films sont aujourd'hui aussi connus que le texte original, sinon plus : **Hitchcock**, le maître de suspense dont l'adaptation « **des Oiseaux** » est plus célèbre que la nouvelle de **Daphné Du Maurier**. Des réalisateurs ont travaillé dur pour porter des classiques à l'écran (il existe d'innombrables films basés sur **Les Misérables**), et même la nouvelle vague de réinvention du jeu a généré des films majeurs, y compris des adaptations telles que **Contempt** « **Le mépris** » d'**Alberto Moravia**.

Pourquoi tant de romans sont-ils adaptés ? Quels sont les avantages du point de vue de l'industrie cinématographique, et les éditeurs en bénéficient-ils ?

L'adaptation au marché semble attrayante et bénéfique pour les deux parties.

I.9 L'adaptation littéraire toujours en vogue :

Aujourd'hui encore, bon nombre de films qui sortent en salles sont tirés d'un livre : selon un article de « **la revue Lire** », près d'un quart des films mettent en avant le coût croissant des droits d'achat de certains best-sellers : L'amateurisme abandonne peu à peu « la voie » au professionnalisme. Vendre les droits d'un livre en salles va de 50 000 à 100 000 euros en moyenne, pour des œuvres remarquables comme celle de **Jean-Christophe Grangé** « **L'empire des loups** » qui s'est vendue à

1 million d'euros. Dès 2008, Le Monde notait l'inflation réelle des adaptations littéraires cinématographiques, et le montant payé pour acheter les droits de ces titres : « De 2000 à 2007, le chiffre d'affaires généré par l'édition française à travers les droits cinématographiques a augmenté selon **Roland Neinhart**, de 3,5 millions à 5 millions d'euros".

Du côté du producteur, il est rentable de miser sur une scène inspirée de la littérature : le livre a déjà du public connaissant l'histoire, donc le film peut déjà s'appuyer sur un public curieux de trouver de nouvelles adaptations. La sécurité que cela représente pour les sociétés de production est souvent renforcée par la sélection d'un casting alléchant d'acteurs actuels "finançables". Ainsi, en 2013, la sortie du film **The Great Gatsby** de **Baz Luhrmann**, s'appuie sur une campagne publicitaire massive mettant en tête d'affiche **Leonardo DiCaprio**. Les adaptations sont également largement présentes dans les grands classiques de la remise des prix : la dernière Palme d'or à Cannes, « **La Vie d'Adèle** », est une adaptation inspirée de la bande dessinée de **Julie Marlowe**, « **Le bleu est une couleur chaude** » (Editions Glénat, 2010).

« **Confessions d'un gang de filles** » de **Joyce Carol Oates**, sorti pour accompagner le film de **Laurent Cantet**) a été l'occasion d'une réédition. C'est devenu une habitude chez les éditeurs, tout simplement, de changer de couverture. **Slate** s'interrogeait en mai 2013 : « Et si Cannes devenait un Festival de littérature ? » Cet article souligne le fait que, paradoxalement, il n'y a pas de grand événement qui relie les mondes du cinéma et du livre :

« Le cinéma ne sait pas se passer de la littérature, il ne l'a jamais fait. Et pourtant, aucun festival d'importance internationale n'est encore parvenu à organiser, dans un cadre spécifique, des rencontres entre éditeurs et producteurs, pour l'instant ».

Ce qui n'est plus le cas ces dernières années où un rapprochement certain a été observé.¹³

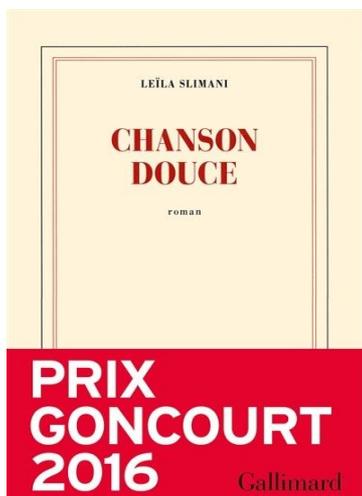
I.10 L'édition et le cinéma :

¹³ <https://mondedulivre.hypotheses.org/1974>

Le nombre d'adaptations ne cesse de croître. Ainsi, les éditeurs se penchent désormais sur cela : Les grandes maisons d'édition mettent en place des services dédiés à la gestion des droits audiovisuels qui surveillent et informent les producteurs des sorties de livres pouvant être adaptés pour des éventuels films. La relation entre le cinéma et la littérature est devenue de plus en plus structurée et normalisée, et ces dernières années sont nées des entreprises vouées à des rôles de médiation entre producteurs, réalisateurs, écrivains et éditeurs. **Isabelle Fauvel** a été l'une des premières à s'interroger sur la latéralité de ce savoir-faire avec le lancement **Initiative Film** en 1993. Par conséquent, la présentation de la société sur le site Web déclare :

« Initiative Film est la première société française de conseil spécialisée dans le développement de projets audiovisuels, au service des professionnels : producteurs, scénaristes, réalisateurs, acteurs, agents artistiques... En intervenant très en amont de la production d'une œuvre, depuis la naissance de l'histoire jusqu'à la mise en préparation du film, nous accompagnons vos réflexions sur la faisabilité artistique et économique de vos projets. »

II. L'analyse para textuelle du roman :



14

¹⁴ Photo prise du site Web : <http://potethiquealentstics.over-blog.com/2017/02/chanson-douce-roman-de-leila-slimani-2016-editions-gallimard.html>

II.1 Fiche technique :

- **Date de parution**

03/05/2018

- **Éditeur**

Gallimard

- **Collection**

Folio

- **ISBN**

978-2-07-276492-9

- **EAN**

9782072764929

- **Format**

Poche

- **Présentation**

Dos carré collé

- **Nb.de pages**

244 pages

- **Poids**

0.16 Kg

- **Dimensions**

11,0 cm × 17,8 cm × 1,6 cm

¹⁵

II.2 Présentation et résumé de l'œuvre :

Chanson douce, est un roman français, polar inspiré d'un fait divers américain. Il a été réalisé par l'auteure Franco-Marocaine **Leila SLIMANI**, sorti le **18 Aout 2016** aux éditions **Gallimard**, et qui a obtenu le prix **Goncourt** le **03 Novembre 2016**. Il s'agit de la deuxième écriture littéraire de cette écrivaine. Ce livre est un petit format, mais l'histoire, haletante, se finit par un épilogue tragique : La mort de deux enfants et la tentative de suicide d'une nounou à qui on aurait donné « le bon dieu sans confession ».

C'est le récit d'un couple ordinaire qui recrute une nourrice pour ses deux enfants. D'emblée, **Leila SLIMANI** nous plonge dans l'intrigue et ne ménage pas le lecteur en ouvrant son roman par ... LA FIN, par LE DRAME :

« Le bébé est mort. Il a suffi de quelques secondes. Le médecin a assuré qu'il n'avait pas souffert. On l'a couché dans une housse grise et on a fait glisser la fermeture éclair sur le corps désarticulé qui flottait au milieu des jouets. La petite, elle, était encore vivante quand les secours sont arrivés. Elle s'est battue comme un fauve... »
Chanson douce- Leila- Slimani (Page no 06).

Le lecteur se pose la question suivante : Que s'est-il passé dans la tête de Louise, la nourrice ? Pourquoi ? Si les chansons de cette dernière sont douces ; le réveil, quant à lui, a été brutal car Louise, en définitive, est un monstre.

¹⁵: Caractéristiques du roman d'après le site web

<https://www.decitre.fr/livres/chanson-douce-9782072764929.html>

Les toutes premières lignes du roman provoquent un sentiment de malaise profond, mais incitent à vouloir continuer la lecture pour connaître le mobile de la nounou. Finalement, le développement de ce roman ne nous donne pas une réponse satisfaisante.

Cette nourrice qui semblait être l'oiseau rare, a commis l'irréparable sans qu'on sache, en définitive, vraiment pourquoi !

Résumé :

Paul et Myriam, un jeune couple bobo, avaient deux petits enfants, **Mila** et **Adam**. L'histoire commence lorsque **Myriam** décide de retrouver une activité professionnelle en tant qu'avocate, sa vie comme femme au foyer l'étouffait. Pour cela, le couple se met à la recherche d'une nourrice pour la garde de leurs enfants. Après une longue recherche et de sévères entretiens, Ils trouvent enfin la perle rare en « **Louise** », une femme blonde d'une quarantaine d'années. Cette famille s'est sentie chanceuse de l'avoir. Elle est tellement magique et incroyable, disponible et discrète. Elle s'occupe, non seulement des enfants, mais aussi de toutes les tâches ménagères, volontairement, sans que personne ne lui demande rien. Elle prend très bien soin des enfants, et a lié une relation très forte avec eux, à tel point qu'elle est devenue indispensable pour eux. **Mila** et **Adam** adorent **Louise**. Depuis son arrivée, **Paul** et **Myriam** ont retrouvé leur liberté et se sont sentis soulagés de toute responsabilité. Avec le temps, **Louise** a voulu acquérir une place importante au sein de cette famille auprès de laquelle elle voudrait rester à tout jamais. Elle a construit son « nid » dedans. Malgré l'amour et l'attachement de **Louise** pour les enfants, elle a fini par les tuer et tenter de se suicider. **Elle** avait des troubles d'humeur qui étaient ignorés et qu'elle dissimulait. Dans son parcours de vie, elle a vécu de durs moments, s'est sentie délaissée et abandonnée, ce qui l'a fortement marquée. Depuis, elle a toujours eu peur de la solitude ce qui a influencé négativement son comportement par la suite.

II.2.1 Le titre :

Chanson douce « **Nanourisma** » en grec ou bien « **Lullaby** » en anglais.

Chanson douce est un titre antiphrastique qui contient deux syntagmes : Un nom (chanson) et un adjectif (douce).

Le titre, de prime abord, semble être un fond rempli de douceur. En fait, il dissimule la noirceur qui se cache en lui. Il nous emmène vers une réflexion complètement différente au contenu de l'histoire.

Pour cela, on trouve que **chanson douce** ne fait pas référence à ce que le lecteur va découvrir en lisant l'histoire.

Il s'oppose à la citation de Genette Gérard :

« Les titres servent non seulement à désigner un texte dans sa singularité et à le mettre en valeur en attirant sur lui l'attention du public, mais aussi à donner des informations sur le contenu auquel il introduit »¹⁶

II.2.2 La couverture :

- **La première de couverture :**

Elle se présente d'une façon simple, de couleur blanc cassé, encadrée par deux bordures rouges à l'intérieur et une bordure bleue à l'extérieur. Elle est divisée en deux moitiés distinctes : dans la première, on trouve tout en haut, le nom de l'écrivaine **LEILA SLIMANI**, écrit en majuscules en noir. Légèrement plus bas de quelques centimètres, le titre du roman se présente en écriture grasse rouge. Tout de suite, plus bas, on trouve la mention « ROMAN ».

Dans la deuxième moitié, est mentionné le logo **NRF** et le nom de la maison d'édition "**Gallimard**".

- **La quatrième de couverture :**

Dans cette partie, le nom de l'écrivaine et le titre du roman sont encore présents : Le premier est écrit en rouge et le deuxième en noir. Puis on trouve un petit passage extrait du livre, ainsi qu'un petit aperçu de l'histoire. A la suite, les distinctions obtenues par ce livre sont mentionnés. Plus bas, on retrouve, à gauche, le terme logo et, à droite, le code barre.

¹⁶ Citation Gérard Genette Gérard Genette, « Figure III », collection poétique, édition seuil.

- **Dédicace :**

L'auteur a dédié son roman à son fils Emilie. La dédicace se trouve dans la préface.

- **Citations :**

Leila SIMANI a choisi deux citations :

La première, prise du livre « **simples contes des collines** de **Rudyard Kipling** » qui raconte l'histoire d'une nounou venue pour prendre soin de quelques enfants et qui, finalement, a pris la place de sa patronne, la mère des enfants. Ici, on remarque la ressemblance flagrante entre les deux personnages **Vezzis** et **Louise**, qui poursuivent le même but : L'audace de prendre la place de leurs patronnes.

La deuxième est extraite du roman « **crime et châtime**nt » de **Dostoïevski**, portrait psychologique d'un tueur (le premier polar) qui a bouleversé la littérature du 19^{ème} siècle.

« **Crime et châtime**nt » raconte le lent processus par lequel un individu se renferme sur lui-même et qui ne trouve pas sa place dans la société dans laquelle il vit et finit par se radicaliser.

Dostoïevski nous aide à comprendre le cheminement par lequel se construit la monstruosité.

On remarque, tout de suite, la similitude entre **Louise** et ce personnage dont parle **Dostoïevski**.

Leila SLIMANI nous donne cette référence pour nous faire comprendre la psychologie de **Louise**. L'auteure tente d'expliquer cette monstruosité née chez cette femme.

II.3 Les personnages :

II.3.1 Les personnages principaux :

- **Louise** : En apparence, c'est une nounou parfaite et extraordinaire. Elle a les traits lisses, son sourire est franc, elle semble imperturbable, elle a le regard d'une femme qui peut tout entendre et tout pardonner. Son visage est comme une mer paisible. Elle veille à ce que tout va bien dans la maison de cette

fameuse famille qu'elle vient d'intégrer. Mais au final, le comportement de cette dernière va nous causer un choc terrible et inattendu et nous laisser tout en émoi.

- **Myriam** : Jeune mariée, est la mère de famille. Etouffée, les responsabilités du foyer l'ont privée de beaucoup de choses qu'elle aurait aimé faire. Sa vie est devenue plus compliquée avec deux enfants à charge. Elle a voulu se retrouver en exerçant son métier d'avocat, mais cela va lui coûter cher et elle va en payer le prix fort.
- **Paul** : L'époux de Myriam, un accro de la musique, optimiste, et surtout pragmatique, qui fait passer sa famille et sa carrière avant tout.
- **Mila** : Une enfant de cinq ans. Elle a un caractère très difficile. C'est l'aînée de ce jeune couple "Myriam" et "Paul".
- **Adam** : Un bébé aux yeux bleus, le frère de Mila.

II.3.2 Les personnages secondaires :

- **Pascal** : L'ancien collègue de Myriam, devenu son patron.
- **Emma** : L'amie proche de Myriam.
- **Patrick** : Le grand frère de Paul.
- **Sylvie** : La mère de Paul et Patrick.
- **Dominique** : Le mari de Sylvie et le père de Paul et Patrick.
- **Wafaa** : Jolie Jeune Maghrébine, qui partage le même métier que Louise, dans le même quartier, qui va devenir par la suite proche d'elle.

- **Alphonse** : Le petit garçon que Wafaa garde en sa qualité de nourrice. C'est avec lui que Mila aime bien jouer.
- **Stéphanie** : La fille de Louise, une adolescente très difficile de caractère, elle a de grosses cuisses, elle rit à haute voix sans gêne. Stéphanie va disparaître une bonne fois pour toute, et laisser sa mère sans aucune nouvelle.
- **Jacques** : Le mari de Louise, qui est décédé depuis longtemps. Il était lourd, bruyant et, en vieillissant, il est devenu aigre et vaniteux. C'était quelqu'un de colérique et d'une mauvaise foi sans limite.
- **M. Franck** : L'ancien patron de Louise quand elle avait Vingt-cinq ans. Il vivait avec sa maman malade ; **Geneviève**.
- **Geneviève** : La mère de M. Franck, elle s'est fracturé le col du fémur en descendant d'un train. Elle vivait couchée, nue la plupart du temps dans une chambre claire au rez-de-chaussée. Louise prenait parfaitement soin d'elle malgré le comportement difficile de la femme malade. Avant son arrivée, aucune infirmière n'avait pu la supporter.
- **Nina Dorval** : Capitaine de police, c'est une jolie femme dont les épais cheveux bruns sont retenus en queue de cheval. C'est elle qui va s'occuper de l'affaire de Louise et du crime. Elle est la première à être arrivée sur la scène du crime.
- **Hector Rouvier** : L'enfant que Louise a gardé pendant plusieurs années. Il a maintenant Dix-huit-ans. Il conserve beaucoup de merveilleux souvenir avec Louise.
- **Anne Rouvier** : La maman d'Hector, celle qui ne supportait plus les cris de son fils. C'est pour cela qu'elle l'avait confié à sa nourrice Louise.
- **Bertrand Alizard** : Le propriétaire de la maison de Louise. Un vieux type aux cheveux roux.
- **Hervé** : Quelqu'un que Wafaa, la copine de Louise, lui avait présenté lors de son mariage avec Youssef. C'est un homme à

peine plus grand que Louise, tellement banal, il a si peu pour plaire : des jambes musclées mais courtes, et des hanches étroites, et il n'a presque pas de cou.

- **Rose Grinberg** : Professeur de Musique, elle réside dans le même immeuble que les Massé. C'est elle qui a appelé la police le jour du crime.

II.4 Les thèmes abordés :

- L'esprit de famille.
- Le besoin d'être indépendant(e).
- L'importance de la famille.
- La puissance du mental et la psychologie sur les actions de la personne.
- Modernité, Maternité, féminité.

II.5 Biographie et présentation de l'écrivaine :



17

¹⁷ Photo prise du site web <https://frenchculture.org/books-and-ideas/authors-on-tour/6475-leila-slimani>

Leïla Slimani est une journaliste et écrivaine Franco-Marocaine. Née d'une mère Franco-Algérienne et d'un père marocain, élève du lycée Français de Rabat, Leïla Slimani grandit dans une famille d'expression française. Son père, Othman Slimani, était banquier et sa mère médecin ORL.

En 1999, elle vient à Paris où elle finira diplômée de l'Institut d'études politiques. Elle s'essaie au métier de comédienne (Cours Florent), puis se forme aux médias à l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP Europe).

Elle est engagée au magazine Jeune Afrique en 2008 et y traite des sujets touchant à l'Afrique du Nord. Pendant quatre ans, son travail de reporter lui permet d'assouvir sa passion pour les voyages, les rencontres et la découverte du monde.

En 2013, son premier manuscrit est refusé par toutes les maisons d'édition auxquelles elle l'avait envoyé. Elle entame alors un stage de deux mois à l'atelier de l'écrivain et éditeur **Jean-Marie Laclavetine**. Elle déclara par la suite : « Sans Jean-Marie, « **Dans le jardin de l'ogre** » n'existerait pas.

En 2014, elle publie son premier roman chez **Gallimard**, "**Dans le jardin de l'ogre**". Le sujet (l'addiction sexuelle féminine) et l'écriture sont remarqués par la critique, et l'ouvrage est proposé pour le **Prix de Flore 2014**.

Par la suite, vient son deuxième roman "**Chanson douce**", sur lequel j'ai basé mon travail. Cet ouvrage a obtenu le **prix Goncourt 2016**, ainsi que le **Grand Prix des lectrices** en 2017. Il a été adapté au cinéma en 2019, avec **Karin Viard** dans le rôle de **Louise** et **Leïla Bekhti** qui interprète **Myriam**.

En 2016, elle publie « **Le diable est dans les détails** », recueil de textes écrits pour l'hebdomadaire, en collaboration avec, entre autres, sous le nom **Paris des Femmes : Salomé Lelouch, Marie Nimie, Ariane Ascaride** et **Nancy Huston**, elle consigne l'**ouvrage collectif théâtral Scandale** publié dans la Collection **des quatre-vents de L'avant-scène théâtre**.

Leïla SLIMANI se consacre aujourd'hui, principalement, à l'écriture. 2017 est pour elle une année prolifique, où elle publie successivement

trois ouvrages : "**Sexe et mensonges** " relatant la vie sexuelle au Maroc, et qui a eu un fort retentissement médiatique, le roman graphique "**Paroles d'honneur**", ainsi que "**Simone Veil, mon héroïne**"

Elle a été nommée représentante personnelle du président **Emmanuel Macron** pour la francophonie en novembre 2017.

Mère de deux enfants, elle est mariée depuis 2008 à un banquier.

III. L'analyse para textuelle de l'œuvre filmique :



18

- **Titre original** : Chanson douce
- **Réalisation** : Lucie Borleteau
- **Scénario** : Lucie Borleteau et Jérémie Elkaïm, d'après le roman Chanson douce de Leïla Slimani
- **Décors** : Samuel Deshors
- **Costumes** : Dorothée Guiraud
- **Photographie** : Alexis Kavyrchine
- **Montage** : Laurence Briaud
- **Musique** : Pierre Desprats
- **Production** : Pascal Caucheteux, Nathalie Gastaldo, Philippe Godeau et Grégoire Sorlat
- **Sociétés de production** : Why Not Productions et Pan-Européenne, avec la participation de Canal+, Ciné+ et France 3 Cinéma
- **Société de distribution** : Studio Canal (France)
- **Pays d'origine** :  France
- **Langue originale** : français
- **Format** : couleur
- **Genre** : drame

¹⁸ Photo prise du site web

<https://www.google.com/search?q=Chanson+Couce+Leila+Slimani+film>

- **Durée : 100 minutes**
- **Date de sortie : France, Belgique, Suisse romande : 27 novembre 2019** ¹⁹

III.1 La présentation du film

Chanson douce, est une adaptation cinématographique du célèbre roman de l'écrivaine franco-marocaine **Leila SLIMANI**, sorti en **2016**, comme précédemment évoqué. Ce film a été réalisé par **Lucie BORLETEAU** et **Jérémie ELKAIM** en **2019**. Cette adaptation cinématographique dure **une heure et quarante minutes (01H 40 minutes)**.

La dimension sociologique de **Chanson douce** dresse une liste assez glaçante, figée entre deux niveaux inconciliables : **Louise** incarne une division sociale qui favorise la solitude, reléguant le rôle de nounou prioritairement aux défavorisés et aux immigrés, tels que les gens qu'elle rencontrait dans le parc. Face à elle, **Paul** et **Myriam** sont de riches bourgeois bohèmes qui ont ce qu'elle n'a pas : famille, argent et confort et sont sujets au gaspillage et aux dépenses excessives. Ils sont réticents à l'écouter.

Lucie Borleteau incarne dans cet esprit l'une des meilleures scènes du film : **Paul** et **Myriam** marchant côte à côte avec la baby-sitter qu'ils ont emmené avec eux en vacances, échangeaient des textos entre eux. Ils se demandaient : de quoi pouvaient-ils lui parler ?



Antoine Reinartz ²⁰ interprète parfaitement son personnage, celui du mari égoïste qui place ses intérêts avant celui des autres.

¹⁹ Caractéristiques du film d'après le site web

[https://fr.¹⁹wikipedia.org/wiki/ Chanson Douce \(film\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chanson_Douce_(film))



Leïla Bekhti²¹ parfaite de bout en bout dans son rôle se fait balloter entre ses instincts maternels et un fort désir d'indépendance, ce qui lui donne mauvaise conscience.

Ainsi, les fissures creusées par les vicissitudes de la vie ont créé un vide qui a fortement influencé le comportement déviant de Louise, voulant à tout prix s'insérer dans l'intimité de cette famille.

Lucie Borleteau a parfaitement rendue magnifique la scène de la carcasse du poulet avarié. Elle a su orienter l'actrice **Karine Viard**



²² dans son interprétation merveilleuse de cette séquence terrifiante et spectaculaire.

Outre les performances admirables des acteurs - **Karine Viard**, a mis en relief l'acuité d'observation et du regard sur la tyrannie du monde. **Chanson douce** marque fortement la rétine et la mémoire du public.

III.2 La présentation de la réalisatrice 'Lucie Borleteau'

²⁰ Photo prise du site web

https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=734925.html

²¹ Photo prise du site web

https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=102403.html

²²

https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=5081.html



Lucie BORLETEAU est une réalisatrice et actrice française, née le 29 Novembre 1980.

Elle étudie à Ciné-Sup à Nantes, et obtient, par la suite en 2004, une maîtrise de cinéma à l'Université Paris VIII. Elle a travaillé dans différents départements du cinéma, produisant et collaborant en qualité d'assistante réalisatrice pour **Lou Ye**, réalisateur scénariste et producteur, ainsi que pour **Arnaud Desplechin**, cinéaste et réalisateur français. Elle participa à l'écriture de plusieurs scénarios pour « **White Material** » avec **Claire Denis**.

Elle a réalisé trois moyens-métrages. En 2014, « **Fidelio l'odyssée d'Alice's** » est son premier long métrage.

En 2020, conjointement avec **Vergine Keain** et **Thomas Bidegain**, elle préside la « **Société des réalisateurs de films** ».

III.3 La présentation du scénariste ‘ Jérémie Elkaim ‘



C'est un acteur, scénariste et réalisateur français, né le 29 août 1978 à Châtenay-Malabry,

²³ Photo prise du site web <https://mubi.com/fr/cast/lucie-bortleteau>

²⁴ Photo prise du site web https://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=25796.html

En 2010, il coécrit le scénario de son premier long métrage « **La Reine des pommes** » avec sa compagne **Valérie Donzelli**, dans lequel il interprète, simultanément plusieurs rôles. Ce film a remporté un immense succès public et critique.

Parallèlement à sa carrière d'acteur, il réalise également son premier court métrage, « **Manu** », sélectionné à Clermont-Ferrand. Il présentera, au 64e Festival de Cannes, deux films, « **Polisse** » de **Maïwenn**, qui remporte le Prix du Jury, et « **La guerre est déclarée** » de **Valérie Donzelli**, sa coscénariste, ce film s'inspirant directement de leur propre histoire. Ce dernier a été projeté en ouverture de **La Semaine de la critique**.

En 2016, il double le rôle principal masculin dans 28 épisodes, en prêtant sa voix dans la série animée « **Salaire net et monde de brutes** » diffusée sur Arte, toujours avec **Valérie Donzelli** et **Marianne James**.

III.4 L'espace de la scène (le film) :

Cette tragique histoire se déroule pratiquement dans le même endroit où a eu lieu le tournage. C'est dans la maison de cette famille que se déroule le drame. Tour à tour, on voit des images de scènes filmés dans la cuisine, dans la salle de bain, dans la chambre des enfants, dans le salon... et ce, dans un cadre tout à fait normal mettant en relief le rituel d'une famille ordinaire. On y voit de quelle manière ces deux enfants, **Mila** et **Adam**, passent leurs temps avec leur nounou **Louise**. Tout le long du film, nous tentons d'entrer dans l'esprit de Louise pour comprendre sa psychologie et sa mentalité. On se demande quelle est cette « petite bête qui l'a piqué » pour en être arrivé là ? Elle n'a pas de mobile apparent ! Elle n'a pas été maltraitée par le couple, ni par les enfants !

La plupart des scènes ont été filmées à la maison où se déroule l'essentiel de l'histoire. Toutefois, d'autres ont été tournées à l'extérieur, notamment dans le square où les enfants ont passés beaucoup de temps avec Louise. On retrouve également quelques scènes dans la voiture et dans la maison des grands-parents qui se trouve en campagne.

III.5 Le temps de la scène :

Principalement, le temps de l'histoire se passe en pleine journée. Quelques scènes évoquent la nuit.

Chapitre II

Etude comparative entre les deux œuvres.

Dans nos jours, le septième art est devenu un « produit de large consommation » et se place parmi les loisirs le plus prisés par le public. Il a de plus en plus remplacé la lecture au grand dam de certains parents férus de littérature.

Le septième art est riche en genres. On distingue principalement les films historiques, fantastiques, d'aventure, de science fiction et d'autres, dont beaucoup sont inspirés d'œuvres littéraires adaptés au cinéma.

L'étude comparative va mettre en relief les points communs et les divergences entre les deux arts.

En effet, on relève que certains événements et personnages ont été supprimés du film car ce dernier ne dure qu'une heure et 39 minutes. Il ne peut livrer la totalité du livre qui comporte 196 pages. Pour des besoins de commodités et de gain de temps, la réalisatrice a été contrainte de sacrifier ou de modifier certains événements cités dans le livre.

On a choisi d'analyser notre corpus selon les catégories suivantes :

Les personnages :

Principaux, secondaires, figurants.

Les événements :

Maintenus, modifiés, ou supprimés.

I. Les personnages :

C'est d'après la narration et la description de **Leila Slimani** qu'on peut imaginer le portrait des différents personnages, selon notre propre perception et sensibilité. En revanche, dans le film, **Lucie Borleteau**, nous montre des personnages vivants qui évoluent devant nos yeux. Cette image peut correspondre ou ne pas correspondre à la description dans le roman.

Cette comparaison nous a permis de constater qu'il y a une divergence avérée entre les images des personnages qu'on s'est imaginé en tant que lecteur par rapport aux personnages du film tels qu'on les voit en tant que spectateur.

I.1 Les personnages principaux :

Personnages	Roman	Film
Louise	C'est une nounou parfaite et extraordinaire. Elle a les traits lisses, son sourire est franc, elle semble imperturbable, elle a le regard d'une femme qui peut tout entendre et tout pardonner. Mais au final, le comportement de cette dernière va nous causer un choc terrible et inattendu et nous laisser tout en émoi.	Jolie nounou, impressionnante, discrète, qui a voulu prendre une place importante dans cette famille.
Myriam	Une mère de deux enfants, étouffée par les soucis domestiques et les responsabilités du foyer, qui la poussent à décider d'exercer son métier d'avocate pour se sentir vivante, libre et indépendante.	Une jeune maman qui, tout au début, avait du mal à quitter la douceur de son foyer. Mais qui, pour se débarrasser de l'ennui et des contraintes de tous les jours, a décidé d'avoir une vie active. Pour cela, elle embaucha, en accord avec son mari, une nounou pour la garde de ses deux enfants.
Paul	Le jeune père de Mila et Adam, est un homme pragmatique, ambitieux et optimiste. Musicien, il rêve de faire une bonne carrière musicale. Il	Le mari de Myriam, jeune papa, fou amoureux de musique, passe des journées entières, quelquefois même la nuit, au studio pour travailler et produire de la

	<p>ambitionne de devenir son propre patron pour éviter de supporter davantage les crises des réalisateurs. Au début, il était contre le recrutement d'une nounou, car il rechignait à laisser ses enfants entre les bras d'une inconnue. Mais, finalement, il s'est laissé convaincre par sa femme.</p>	<p>musique. Il estimait que sa femme avait été chanceuse de voir leurs enfants grandir et évoluer devant ses yeux. Il fut surpris que son épouse envisage d'avoir une activité professionnelle, chose à laquelle il ne s'attendait pas. Il était également réticent, avant d'accepter, à la présence d'une nourrice.</p>
Mila	<p>Petite fille de cinq ans, l'aînée de ce jeune couple. Elle est farouche, frêle. C'est un enfant difficile, épuisant qui répond, à toute contrariété, par des hurlements ...</p>	<p>L'aînée des Massé, une petite fille aux cheveux mi-longs légèrement bouclés, a un caractère difficile et agressif.</p>
Adam	<p>C'est un adorable nourrisson de onze mois qui adore jouer avec sa sœur Mila et Louise.</p>	<p>Joli blond petit garçon aux yeux bleus, le frère de Mila. Il passe son temps avec sa nourrice Louise et sa sœur, quand elle n'est pas à l'école.</p>

On a remarqué que les personnages principaux du livre ont été tous inclus dans le film.

I.2 Les personnages secondaires :

Personnages	Roman	Film
Emma	L'amie proche de Myriam, une femme douce, souriante, envieuse, à la fois coquette et atrocement complexée.	L'amie de Myriam. Nous n'avons pas beaucoup d'informations sur elle.
Sylvie	La maman de Paul, elle ne s'entend pas avec sa belle-fille Myriam.	Une femme blonde âgée et ridée, négligente. Elle a un comportement enfantin. Elle lance souvent des « piques » à sa bru, surtout quand cette dernière se plaint.
Stéphanie	La fille de Louise, une adolescente égarée, foutue, qui s'exprime mal, et qui ne fait pas attention à ses manières et ses mots qu'elle prononce. Elle a causé beaucoup de problèmes à sa mère avant qu'elle ne disparaisse définitivement.	La fille de Louise. <ul style="list-style-type: none"> • Nous n'avons pas beaucoup d'informations sur ce personnage. Dans le film, il est carrément absent, mise à part lorsque Louise a dévoilé à ses employeurs qu'elle était mère d'une fille.
Jacques	Le mari de Louise : Lourd, bruyant, il est devenu aigre et vaniteux en vieillissant. C'est un homme	Le mari de Louise. (Ce personnage est absent dans le film.)

	désagréable, colérique et d'une mauvaise foi sans limite, il enviait le succès des autres, il jouissait des malheurs et des ruines subies par autrui.	
Rose Grinberg	La voisine des Massé. Ancien professeur de musique qui va fêter bientôt ses soixante-cinq ans. Ses yeux fatigués ne lui permettent plus de voir grand-chose et est contrainte de vivre dans le noir et de fermer ses volets pour faire sa sieste. C'est pourquoi elle n'a rien entendu au moment du crime.	Suppression du rôle. Ce personnage n'apparaît pas dans le film. Il n'est même pas évoqué.
Wafaa	Jeune fille, dans les vingt-cinq ans, elle a les cheveux longs, noirs et sales, et des rondeurs sensuelles. C'est une nourrice du même quartier que Louise et qui est devenue sa copine. Wafaa, cherche à tout prix à régler sa situation irrégulière dans le pays, car elle est sans papiers.	Jeune fille, apparemment du Maghreb, elle fait plus que vingt-cinq ans. Elle a les cheveux courts, bouclés et noirs, elle a un accent « rebeu ». On la voit souvent au square assise sur un banc à côté de Louise.

Bertrand Alizard	Le propriétaire de la maison de Louise. Un vieux type aux cheveux roux, les joues ridées couvertes de taches de son, des yeux sans cils, ses épaules sont tremblantes. Il porte un pantalon beige trop large qui lui baille à la taille.	Suppression du rôle.
Patrick	Le frère de Paul.	Suppression du rôle.
M. Franck	L'ancien patron de Louise. Un peintre. Elle travaillait chez lui quand elle avait vingt-cinq ans. C'est un monsieur qui vivait avec sa mère malade.	Suppression du rôle.
Geneviève	Mère de M. Franck, c'est une vieille femme malade qui s'est fracturé le col de fémur en descendant d'un train. Elle vit couchée, nue la plupart du temps dans une chambre claire au rez-de-chaussée. Son difficile caractère a fait fuir toutes les infirmières venues la garder et ce, jusqu'à l'arrivée de Louise. Cette dernière est la seule qui a su la contrôler.	Suppression du rôle.

Alphonse	Le petit garçon que la nourrice Wafaa garde et qui joue avec les enfants des Massé quand ils se rencontrent au square.	Un petit garçon qui habite dans le même quartier où habite Louise. Il est gardé par sa copine Wafaa pendant l'absence de ses parents.
Dominique	Le mari de Sylvie, la maman de Paul. Ce personnage est rapidement évoqué.	Le mari de Sylvie, Il fait une seule apparition dans le film.
Le capitaine (Nina Dorval)	Une jolie femme dont les épais cheveux bruns sont retenus en queue de cheval. Elle est chargée de l'enquête criminelle. Elle est la première à être arrivée sur les lieux du crime à la suite de l'appel téléphonique de la voisine, Rose Grinberg.	Suppression du rôle.
Thomas	Jeune célibataire aimant la musique, c'est L'ami de Paul qui l'a invité chez lui en famille, à la campagne, et avec lequel ils ont partagé des moments de détente.	Suppression du rôle.
Pascal	L'ancien camarade d'études de Myriam, devenu par la suite son patron.	Suppression du rôle.
Hector Rouvier	Un petit garçon, que Louise a gardé pendant une longue période. Ils étaient très proches, car la douceur et la	Suppression du rôle.

	patience de Louise étaient admirées par lui. Au moment des faits, Hector a dix-neuf ans. Il se remémore les bons moments qu'il a passé avec Louise.	
Anne Rouvier	La mère d'Hector, Elle a cautionné le recrutement de Louise lorsque les Massé lui ont téléphoné pour se renseigner sur elle.	Suppression du rôle.
Hervé	Un monsieur, que Wafaa, lors de son mariage, a présenté à Louise. C'est un homme banal, si peu intéressant, qui n'a rien pour plaire. Il a des jambes musclées mais courtes, et des hanches étroites. Au cours des rares rencontres avec lui, Louise est restée indifférente à ses avances.	Suppression du rôle.

Ici, on a trouvé que les personnages secondaires du roman n'ont pas étaient tous présents dans le film.

I.3 Les personnages figurants :

Personnages	Roman	Film
La directrice de l'agence de nourrices.	C'est une femme, la principale responsable du bureau où les Babysitter viennent déposer leur CV. C'est chez elle que Myriam s'est rendue en premier, à la quête d'une nourrice pour ses enfants.	Inexistante.
Une philippine, Grace, Caroline et Malika.	Il s'agit de candidates qui se sont présentées en qualité de nourrices, chez les Massé, pour postuler la garde des enfants.	C'est les quatre nourrices qui sont venues chez Paul et Myriam pour l'entretien d'embauche.
Le chinois du RER.	C'est un chinois que Louise a rencontré dans le RER. Il était assis devant elle, lorsqu'elle était en route de bon matin pour se rendre chez les Massé.	Inexistant.
La Jeune blonde.	Une très belle jeune fille blonde. Cette dernière a failli gifler Louise dans le métro parce qu'elle la regardait fixement.	Inexistante.
	Homme qui a accepté un mariage	Inexistant.

Youssef.	de complaisance (blanc) avec Wafaa pour lui permettre de régler sa situation administrative en France, à condition qu'elle lui verse, chaque mois, une bonne somme d'argent dans son compte .	
Le maire.	C'est lui qui avait officialisé le mariage de Wafaa avec Youssef.	Inexistant.
Les invités.	Les gens présents au mariage de Wafaa et Youssef.	Inexistants.
Deux experts, le traducteur et les avocats.	C'est des gens spécialisés qui assistent à une audience au tribunal où Myriam est présente en tant qu'avocate, pour défendre son client. Son état psychologique a été discuté.	Inexistants.
Les camarades de Stéphanie.	Stéphanie, la fille de Louise, a eu beaucoup de soucis auparavant avec ses camarades de classe à cause de son comportement turbulent. D'une part, elle les fait rire, et, d'autre part, elles ne leur laisse pas la possibilité de suivre les cours et d'être concentrés.	Inexistants.

<p>Professeurs, conseillers pédagogiques et représentants des parents des élèves.</p>	<p>Il s'agit des personnes qui ont décidé du sort de Stéphanie lors de la réunion tenue à cet effet, suite à la plainte des parents d'élèves sur le comportement insupportable de Stéphanie. La sanction finale est son exclusion de l'école.</p>	<p>Inexistants.</p>
<p>Alba.</p>	<p>Une nourrice du quartier qui a des patrons graves méfiants.</p>	<p>Inexistante.</p>
<p>Jules.</p>	<p>Un petit enfant du quartier dont la mère a de sérieux problèmes d'alcool.</p>	<p>Inexistant.</p>
<p>Rosalia.</p>	<p>Une nourrice Philippine du quartier. C'est une grande fumeuse Elle a la peau très brune. Elle se doute que sa patronne la surveille.</p>	<p>Inexistante.</p>
<p>Lydie.</p>	<p>C'est chez elle que les femmes du quartier viennent se plaindre. C'est une présidente autoproclamée. Cette grande ivoirienne excentrique, de cinquante ans, porte des manteaux en fausse fourrure et se dessine de fins sourcils rouges au</p>	<p>Inexistante.</p>

	crayon.	
La jeune femme enceinte.	C'est une future maman qui attend deux jumeaux. Elle habite rue des martyrs, et cherche une nounou qui pourrait être disponible après son accouchement.	Inexistante.
Le chinois.	Le patron du restaurant chez qui Louise a invité les enfants pour dîner avec elle.	Il est remplacé par un personnage non asiatique.
Le lieutenant Verdier.	C'est l'officier que Nina Dorval a dépêché pour chercher Paul à la gare du Nord. C'est un homme d'expérience, il trouvera les bons mots pour annoncer à Paul ce qui est arrivé aux enfants.	Inexistant.
L'infirmière de l'hôpital.	C'est une jeune infirmière de l'hôpital Henri Mondor où Louise avait été admise pour des troubles de l'humeur. C'est elle qui a proposé à Louise, pour laquelle elle s'est prise d'affection, un appartement dans lequel elle vit encore maintenant. Elle l'a assuré que le propriétaire demandait peu de garanties et qu'il	Inexistante.

	acceptait le paiement en liquide.	
Mme Perrin	Une ancienne employeuse de Louise. C'est elle qui a proposé d'inscrire Stéphanie dans un lycée parisien. C'est elle qui lui avait dit qu'il était bien mieux que celui de Bobigny.	Inexistante.

Mis à part les personnages les nourrices qui se sont présentés chez les Massé pour l'entretien d'embauche, tous le reste a été supprimés par rapport aux événements supprimé par le réalisatrice.

II. Les évènements :

II.1 Les évènements maintenus :

Généralement, dans une adaptation cinématographique, le réalisateur doit maintenir les évènements les plus marquants de l'histoire originale. De ce fait, un roman, doit respecter : les événements, le temps, l'espace, et les personnages pour réussir cette adaptation et être fidèle à l'ouvrage. Mais, principalement, cette dernière ne doit pas décevoir ceux qui ont déjà lu le livre, et qui sont devenus par la suite des spectateurs, du fait que ceux-ci ont déjà vécu, à leur manière, le déroulement de l'histoire en lisant le roman. Ils connaissent tout de son contenu du début jusqu'à la fin. C'est pourquoi, nous allons voir, tout de suite, ces points si importants que la réalisatrice a voulu conserver dans le film.

Myriam a décidé de commencer une activité professionnelle :

- ❖ Myriam, annonce à Paul son envie de s'affranchir et de prendre une vie active et professionnelle. Elle lui avoue que cette vie du foyer l'étouffe et qu'elle est gênée à chaque fois qu'elle

rencontre des amis car elle n'a rien à leur raconter tellement ses journées se ressemblent.

- ❖ Roman, page '15'
- ❖ Film, passage "03min03 Sec"

L'entretien des nourrices :

- ❖ Paul et Myriam reçoivent des nourrices dans leur maison, l'une après l'autre. Ils leur posent des questions qu'ils ont sélectionné auparavant avec soin. Ils notent chacune d'elles pour pouvoir choisir celle qui correspond le mieux à leurs critères.

- ❖ Roman, page '19'
- ❖ Film, passage "05min 07sec"

L'arrivée de 'Louise' :

- ❖ Louise, est là. Elle se présente pour son entretien. Enfin une qui a impressionné le couple après une longue journée à auditionner des nourrices qui ne conviennent pas vraiment à leurs désirs. Louise, cette femme incroyable ! Elle sait gérer la situation. Ses manières, ses regards, sa posture et la façon avec laquelle elle a parlé avec Mila... Tous cela a laissé une bonne impression à Paul et Myriam, particulièrement lorsqu'elle a laissé dans un papier les coordonnées de la dernière famille "Les Rouvier" chez qui elle a élevé leurs deux enfants. Cela a ôté les doutes et les hésitations des parents.

- ❖ Roman, page '20'
- ❖ Film, passage " 07 min 28 sec"

Le premier jour de Louise chez les Massé :

- ❖ Louise, se lève du bon matin, elle se prépare soigneusement, et elle se dirige vers la maison des Massé.
- ❖ Roman, page '22'
- ❖ Film, passage " 10 min 10 sec"

Les consignes de Myriam à Louise :

- ❖ Myriam fait visiter l'appartement à Louise. Elle lui montre les fonctionnalités de quelques objets. Elle lui recommande : « ça, faites-y attention. J'y tiens beaucoup».
- Elle lui a parlé également de ce que les enfants ne doivent pas faire et sur quoi ils ne doivent pas toucher... Louise écoute attentivement en observant chaque coin de la maison avec l'aplomb d'un général devant une terre à conquérir.
- Roman, page '26'
- ❖ Film, passage '11 min 07sec'

Les parents sont émerveillés par ce que Louise accomplit dans leur maison :

- ❖ Louise est tellement perfectionniste. Elle est juste incroyable. Elle a changé ce petit appartement à 180°. Elle ne laisse rien trainer, rien ne s'accumule, tout est propre et bien rangé. Le dîner est prêt à temps et la cuisine est impeccable. Les parents sont aux anges, tellement surpris de ce changement. Myriam, quand elle entre le soir, prends plaisir à entendre ce silence magique des enfants et elle est bien aise que tout est à sa place.
- ❖ Roman, page '27'
- ❖ Film, passage '12 min 30sec'

L'anniversaire de Mila :

- ❖ Louise, organise une fête pour l'anniversaire de Mila. Pour cela, elle décore la maison, elle prépare la table, et elle invite les amis de Mila. Myriam, quant à elle, en rentrant à la maison est choquée de cet incroyable changement de son intérieur, elle a du mal à le reconnaître.
- ❖ Roman, pages '37-38'
- ❖ Film, passage '30 min 26sec'

Myriam admire Louise :

- ❖ Louise sait jouer avec les enfants, elle est là, vibrante, joyeuse... Cette femme a un esprit enfantin, elle se met dans la peau des enfants pour jouer avec eux. Elle joue à cache-cache, se déguise sous leurs yeux. Elle imite les animaux. C'est cela que Myriam trouve incroyable chez elle. Devant la porte de sa chambre, elle la regardait avec admiration pendant longtemps sans qu'elle se rende compte.
- ❖ Roman : Page '39'
- ❖ Film : '32 min 55 sec'

Myriam et Paul, écoutent les conseils de Louise :

- ❖ Louise, encourage le jeune couple à profiter de la vie, de sortir, s'éclater, s'amuser... Myriam et Paul prennent en compte ses conseils. Louise leur donne l'assurance qu'elle est là, toujours présente pour eux, mais surtout pour les enfants, qu'elle veille à leurs besoins et leur plaisir. Ainsi rassurés, ils s'en vont pour faire la fête chez des amis à Paris et pour décompresser un peu.
- ❖ Roman : Page "48"
- ❖ Film : "18min 42 sec"

Myriam est surprise de l'audace de Louise :

- ❖ De bon matin, Myriam sort de la douche tranquillement. Elle est très surprise de voir Louise dans la maison, sans gêne et qui ne se s'excuse pas d'être venue très tôt. Cette dernière l'a regardé avec audace, à tel point que Myriam eut peur et se précipita vers sa chambre.
- ❖ Roman : Page "48"
- ❖ Film : Passage "24min 50 sec"

Louise, se sacrifie pour le plaisir et le confort de la famille :

- ❖ Le jeune couple revient de la fête tard le soir. Il voit Louise allongée sur le canapé. elle a l'air fatiguée et épuisée par tous les efforts fournis durant toute la journée. Elle n'a pas voulu partir chez elle avant leur retour. Devant tant de sacrifices de sa part, Paul et Myriam lui en étaient reconnaissants.
- ❖ Roman : Page "49"
- ❖ Film : "21min 14 sec"

Le jeu de Louise :

- ❖ Louise, prend plaisir en jouant avec les enfants. Elle se cache dans des endroits insolites pour inciter Mila à bien la chercher partout. Elle reste dissimulée dans sa cachette malgré les cris des enfants. Elle attend et les observe discrètement.
- ❖ Roman : Page "40-41"
- ❖ Film : Passage : "26min 20sec"

Le dîner et la surprenante décision de Paul :

- ❖ Tout le monde à table. Paul et Myriam ont invité leurs amis à dîner pour fêter, l'un, sa composition musicale faite pour un grand chanteur ; l'autre, l'obtention de sa première affaire. A

cette occasion, il propose à Louise de les rejoindre et de partager cette soirée avec eux. Avec grand plaisir, elle accepte leur invitation. Tout le monde la complimente pour ses merveilleux plats et pour la perfection de la tenue de l'appartement. Louise est assise juste à côté d'Emma qui lui demande quelques conseils concernant son enfant. Celle-ci en profite pour critiquer l'école du quartier.

Ils boivent tous ensemble, mais Paul, sous l'emprise de l'alcool, devient grivois, lourd et perd le sens des réalités. Dès qu'il a trop bu, il ne sait plus ce qu'il dit, il lance des fausses promesses, des invitations. Il dit des mensonges et tout ce qu'il lui passe par la tête. Il ouvre une autre bouteille de vin et, soudain, lance : « Cette année, nous allons nous faire plaisir et emmener la nounou en vacances avec nous ». A cette annonce, Louise le regarde et sourit.

- ❖ Roman : Pages : 51, 52, 53,54
- ❖ Film : Passages : De ' 38 min 31 sec' jusqu'à '41min 18sec''

A la plage :

- ❖ La famille est en vacance en compagnie de leur nounou. Ils sont au bord de la mer. Myriam est allongée sur son ventre en train de lire un roman. Paul, somnole à côté d'elle. Quant à Louise, elle est comme d'habitude avec les enfants. Elle construit des châteaux de sable qu'Adam ne cesse de détruire. Mila, accablée par la chaleur, veut immédiatement aller se baigner. Elle tire Louise par ses bras « Viens, Louise, viens dans l'eau ». Elle lui dit d'attendre et de l'aider à terminer la tortue qu'elle confectionne. Mais Mila insiste, la prend par la main. Louise refuse, elle attrape le poignet de Mila et la repousse brutalement sur le sable en criant : « Mais tu vas me lâcher, oui ! » Les parents, se précipitent vers eux en lançant des regards furieux et déçus en direction de Louise. La nounou honteuse, murmure lentement en avouant : « je ne vous l'avais pas dit, mais je ne sais pas nager. »

- ❖ Roman : Pages : '60,61''
- ❖ Film : Passages : 43 :50 jusqu'à 44 :20

Les cours de Paul :

- ❖ Tôt le matin, et durant toute la semaine, Paul apprend à Louise à nager.
- ❖ Roman : Page : ‘‘62’’
- ❖ Film : Passages : ‘‘44 min 54sec’’

L’invitation de Louise :

- ❖ Louise veut, à tout prix construire son « nid » au sein de cette famille. Elle sait qu’une fois les enfants grandis, ils n’auront plus besoin d’elle. C’est de cela dont elle a peur, car elle déteste la solitude. Elle espère que ce jeune couple aura un autre enfant dont elle pourra s’occuper. Ainsi, elle serait davantage indispensable pour cette famille.
Elle prépare tout à l’avance : le diner, la table, elle range la maison, et attend avec impatience l’arrivée de Myriam pour obtenir la permission d’emmener les enfants dîner avec elle à l’extérieur.
- ❖ Roman : Pages : ‘‘60,61’’
- ❖ Film : Passage : ‘‘51min 14 sec’’

La disparition de Mila :

- ❖ Au pique nique dans un jardin, Louise, après un léger sommeil, se réveille, Adam collé contre elle. Elle se retourne et ne voit pas Mila. Elle l’appelle. « Mila, Mila », hurle-t-elle en courant. Adam dans ses bras, elle court à sa recherche. Les larmes lui montent aux yeux, muette, totalement démunie. Puis, enfin, elle l’aperçoit au bout d’une allée. Mila est assise sur un banc, une femme penchée vers elle. Louise se jette sur l’enfant. « Mila ! Mais tu es complètement folle ». L’inconnue, une femme d’une soixantaine d’années, profère des menaces à l’encontre de la nounou. Elle lui déclare qu’elle pourra appeler la police et confier la petite aux agents du parc. Mila se jette sur les genoux de Louise.
L’inconnue, remuant la tête d’un air de reproche, n’a su quoi dire lorsqu’elle a vu Mila se lover dans les bras de la femme blonde. Cette dame finit par se lever et s’en alla en lui disant : « bon, la prochaine fois, vous ferez attention ». Louise prend la petite dans ses bras et l’effraya en lui racontant des choses affreuses pour qu’elle ne recommence plus jamais ce qu’elle vient de faire. Tout

à coup, elle ressent une douleur terrible dans son bras : C'est Mila qui vient de la mordre agressivement

- ❖ Roman : Pages : ‘78, 79,80’
- ❖ Film : Passages : 55min 51 sec ... 57min 23sec

Paul énervé contre Louise :

- ❖ Louise, adore jouer avec les enfants. Habituellement dure et stricte, elle devient complètement différente quand elle joue avec eux. Elle se met dans leur peau. Un jour, en jouant avec Mila, elle l'a maquilla vulgairement. Ce jour là, Paul, enthousiaste est entré plus tôt que d'habitude pour profiter de ses enfants. Il fut totalement choqué par la métamorphose de sa fille qu'il a toujours traitée comme un petit bébé, innocent et fragile. Il n'a pas aimé ce maquillage excentrique que Louise lui a fait. Il en était complètement fâché et abasourdi. Il a pris sa fille par la main, agressivement, et a essayé à tout prix de lui enlever ce qu'elle avait sur le visage tout en criant sur Louise. Il lui interdit formellement de reproduire cela. Louise ne laissa aucune expression et aucune émotion apparaitre sur son visage froid. Elle était indifférente à ce que Paul lui disait. Elle fixa son regard sur lui sans aucune gêne. Paul n'a pas avalé cette audace, et a trouvé que son comportement était déplacé.
- ❖ Roman : Pages : ‘88,89’
- ❖ Film : Passages :

La première rencontre entre Louise et Wafaa :

Au square, Louise est assise sur un banc en train de surveiller les enfants qui jouent. Juste à coté d'elle, sur le même banc, il y a Wafaa, une jeune Maghrébine qui lui propose des gâteaux. Elle lui dit que, chez elle, ils proposent toujours aux gens de partager avec eux la nourriture.

- ❖ Roman : Pages : ‘96,97’
- ❖ Film : Passage : ‘ 34 min 54 sec ‘

Myriam parle de la morsure d'Adam à Louise :

- ❖ Myriam attend avec impatience Louise pour avoir des explications au sujet de la cicatrice qu'elle a trouvé sur le bras d'Adam. Dès l'arrivée de la nourrice, Myriam, jetant des regards accusateurs, curieuse de savoir, lui demanda si elle avait vu cette morsure. Elle fut étonné que Louise lui apprenne le

comportement agressif de Mila et que, elle aussi, avait été sa victime en lui dévoilant son bras qui était tout bleu.

❖ Roman : Pages : “ 105,106”

❖ Film : “58min04Sec”

L’institutrice :

❖ Myriam est convoqué par la vieille maitresse aux cheveux gris de l’école où étudie Mila à propos d’une idiote histoire entre sa fille et une camarade de classe. L’institutrice a fait allusion à Myriam sur le manque de responsabilités de certains parents envers leurs enfants, et que c’est eux qui encaissent les dégâts issus de leur négligence. Elle ajoute que la phrase la plus répétée des parents à leurs enfants, c’est : « Dépêche-toi ! »

❖ Roman : Page 33

❖ Film : “37min26Sec”

Les événements les plus marquants de l’histoire principale, ont été repris dans le film.

II.2 Les évènements modifiés :

Pour des raisons personnelles, la réalisatrice a fait quelques modifications au niveau des événements. Peut-être parce qu’elle a voulu mettre en évidence les événements les plus marquants de l’histoire, sachant que le temps consacré pour un film est trop restreint pour produire toutes les scènes.

D’emblée, on remarque une modification majeure : Lucie n’a pas suivi l’enchaînement de Leila Slimani, puisque celle-ci a commencé par la fin de l’histoire, contrairement à la réalisatrice :

Roman :

“Le bébé est mort. Il a suffi de quelques secondes. Le médecin a assuré qu’il n’avait pas souffert. On l’a couché dans une housse grise...”

Film :

Au commencement du film, Myriam, en voix of, exprime sa mélancolie, son agacement, à cause de toutes les responsabilités du

foyer. Elle raconte également sa peur immense de perdre ses enfants ainsi que son rêve de pratiquer son métier un jour.

Roman :

Myriam, avant de parler à Paul de son envie et son besoin d'avoir une vie productive, avait, au préalable, reçu en sortant de la douche, un message d'un ancien camarade de la faculté de droit, qu'elle avait rencontré par hasard au square le jour précédent et qui lui proposait un travail.

Film :

Myriam annonce à Paul, qui vient de rentrer à la maison, qu'elle veut travailler.

Roman :

En accord avec Paul, Myriam a décidé d'aller chercher une nourrice disponible auprès d'une agence du quartier spécialisée pour cela, avant de faire des annonces afin que les personnes intéressées se présentent chez eux.

Film :

L'entretien des nourrices commence juste après que les parents aient décidé d'embaucher une nounou pour leurs enfants.

Roman :

L'entretien des nourrices commence par une philippine qui vient en retard et qui s'exprime difficilement en français. Petite de taille, elle est élégante, et ses cheveux sont retenus en une natte. Et puis, vient le tour d'une ivoirienne souriante mais sans papiers. Ensuite, Caroline, une blonde obèse aux cheveux sales qui, durant tout l'entretien, se plaint de son mal de dos. L'entretien se poursuit avec Malika, une Marocaine d'un certain âge, qui a mis en exergue son expérience dans ce domaine ainsi que son amour pour les enfants.

Film :

Dans le film, le retard de la première candidate philippine n'est pas mentionné. Son physique est différent par rapport au roman. Pour la candidate Maghrébine Malika, elle est remplacée par une espagnole de faible expression française et qui suggère la possibilité de faire apprendre la langue espagnole aux enfants. Les autres nourrices, sont également différentes par rapport à la description du livre. Par exemple, Leila SLIMANI a mentionné que Caroline, la blonde, se plaint de son mal de dos alors que, dans le film, c'est l'ivoirienne qui parlait de son mal de cheville.

Roman :

Mila se cachait entre les jambes de son père. Louise s'est levée et a délicatement pris Adam des bras de son père. Elle fait semblant de ne pas voir Mila et dit : « où est la princesse ? J'ai cru apercevoir une princesse, mais elle a disparu ! » Mila s'est mise à rire aux éclats, et Louise a continué son jeu, cherchant dans les recoins, sous la table, derrière le canapé cette mystérieuse princesse disparue.

Page : 20

Film :

Mila, est restée au coin de la porte de sa chambre, en observant Louise de loin. Cette dernière est assise sur une chaise en face de Paul et Myriam. Elle n'a pas bougé de sa place et n'a pas pris Adam des bras de son père. Elle dit « Bonjour » à Mila en l'appelant par son prénom, et c'est Mila qu'elle s'est avancé vers elle en apportant avec elle son petit doudou "Lapinou". La nounou, tout en continuant son entretien, a sympathisé avec elle.

Roman :

Louise, le matin, prend ses petites ballerines vernies très simple à talon carrés, surmontés d'un petit nœud, achetés il ya longtemps, mais qui semblent encore neuf tellement elle a pris soin d'eux. Elle les a posées par terre pour les nettoyer à l'aide d'un petit morceau de coton trempé dans une crème démaquillante.

Page : 23

Film :

Louise, se lève de bon matin, elle prépare ses souliers de ville, de couleur grenat, pas très brillants, dont les lacets sont torsadés en nœud. On la voit les poser à terre pour les nettoyer d'une façon agressive et rapide à l'aide d'une brosse à chaussures.

Roman :

Myriam et Paul se rendent à une fête chez un musicien que Paul vient de rencontrer. Cette fête a eu lieu dans un appartement sous les toits à Paris, dans le sixième arrondissement. L'endroit est rempli de gens serrés les uns contre les autres, dans une joyeuse ambiance. La femme du musicien, une belle blonde, leur sert de la Vodka et leur prépare à la fin de soirée une omelette aux champignons.

Page : 48

Film :

Le jeune couple part à une fête dans un appartement sombre, rempli de gens. Ils sont accueillis par un type grand, fort de taille et chauve, qui a l'air d'être un artiste. Il les reçoit avec sa femme aux cheveux noirs et qui est enceinte. Ils font connaissance avec les gens présents à la fête. Myriam et Paul dansent ensemble. Par la suite, Myriam parle à un homme qu'elle ne connaît pas. Ils sympathisent et il lui fait des tours de magie.

Roman :

La propriétaire de la pension, où la famille de Paul et Myriam séjournent, insiste pour que Louise parte dîner avec eux, et qu'elle va s'occuper des enfants pendant son absence. En effet, ses propres enfants ont le même âge que Mila et Adam. Ils ne se lâchent plus depuis leur arrivée. Mais Louise, bien sûr, commença à refuser. Mais

la dame, en mauvais français, la convaincue : « Ils ont nagé toute la journée, ils n'auront aucun mal à dormir. » Le couple et la nounou ont marché tous les trois ensembles vers le restaurant, un peu gauches et silencieux. Page : 65

Film :

Myriam et Paul s'appêtent à sortir. Ils souhaitent « Bonne nuit » à tout le monde. Paul dit à Louise qu'elle pourra prendre un moment de liberté en fin de matinée. La propriétaire de la maison où ils résident propose à Louise d'aller se promener avec eux. Louise refuse l'idée, mais la dame insiste en parlant dans un langage incompréhensible tout en faisant des gestes pour qu'ils puissent la comprendre. Paul dit à Louise : « apparemment, vous n'avez pas le choix ». Ainsi, ils s'en allèrent, marchant ensemble dans une rue un peu déserte. L'atmosphère est un peu tendue. Myriam et Paul sont en train de s'écrire des messages sur leurs téléphones, tout en riant et plaisantant sur Louise.

Passage : 45Min54Sec

Roman :

Sylvie, la mère de Paul, est venue les chercher pour les emmener chez elle à la campagne pour y passer les vacances. C'est une surprise à laquelle Louise n'avait pas été préparée. La grande mère, joyeuse, fantastique, est entrée dans l'appartement. Elle a jeté son sac par terre et s'est roulée dans le lit avec les petits, en leur promettant une semaine de fêtes, de jeux et de glotonnerie. Myriam riait des pitreries de sa belle-mère. Debout, dans la cuisine, Louise les regardait. Elle était d'une pâleur de morte, les yeux cerclés et cernés. Elle avait l'air de marmonner quelque chose. Myriam s'est avancée vers elle mais Louise déjà s'était accroupie pour fermer une valise. Plus tard Myriam s'est dit qu'elle s'était sans doute trompée. Page 107.

Film :

Sylvie sonne à la porte. Louise qui avait Adam sur les bras lui ouvre. Sylvie, entre dans l'appartement heureuse et excitée. Elle prend Adam des bras de Louise en disant :
« On prépare les bagages, c'est moi qui les emmènent ». Mais Louise déclare tout de suite qu'elle n'est pas au courant. Elle avait une tête rageuse des mauvais jours quand elle a vu Sylvie et encore plus

d'entendre cette nouvelle. Aussitôt après, Myriam, qui était dehors, pénétra dans l'appartement et elle s'étonna de l'état où se trouvait Louise qui, debout devant la porte, était choquée est furieuse par ce que Sylvie venait d'annoncer. Louise la fixe du regard, ensuite regarda Sylvie d'un air de déception et de reproche, puis s'en va à la cuisine sans dire un mot. Myriam, embrasse les enfants et Sylvie et court derrière Louise pour lui expliquer la situation : « Je suis absolument confuse. C'est finalement Sylvie qui nous emmènent car elle était sur Paris, ce qui fait qu'on a annulé les quelques jours qu'on avait prévu là-bas ». Louise observe Myriam d'un mauvais œil, ne la laisse même pas terminer sa phrase et lui dit : « Au revoir ». Et puis elle s'en va.

Roman :

Pendant le petit déjeuner, Myriam a le regard rivé sur son téléphone. Elle essaie désespérément de consulter ses mails mais le réseau est trop lent et elle est furieuse au point qu'elle pourrait jeter son portable contre le mur.

Page : 111

Film :

En route, lorsque la famille s'en va en vacances chez les grands parents, Myriam dans la voiture essaie désespérément d'envoyer des mails, mais le réseau ne capte pas. Elle dit à son mari qu'elle doit absolument envoyer un mail parce qu'elle est en train de dépasser les délais.

Roman :

Tout le monde avait bu. Beaucoup trop. Myriam, sentimentale, a cherché en Sylvie une oreille compatissante. Elle s'est plainte de ne jamais voir ses enfants, de souffrir de cette existence effrénée où personne ne lui faisait de cadeau. Mais Sylvie ne l'a pas consolée. Elle n'a pas posé sa main sur l'épaule de Myriam. Au contraire, elle s'est lancée dans une attaque en règle contre sa belle-fille. Elle l'a traitée d'irresponsable, d'égoïste. Elle a compté sur ses doigts les nombre de voyages professionnels que Myriam avait fait alors même qu'Adam était malade et que Paul terminait l'enregistrement d'un album. C'était sa faute si ses enfants étaient insupportables, tyranniques, capricieux. Sa faute et celle de Louise, cette nourrice de pacotille, cet ersatz de mère sur qui Myriam se reposait par

complaisance, par lâcheté. Myriam s'était mise à pleurer. Paul, stupéfait, ne disait rien et Sylvie levait les bras en répétant : « Et elle pleure maintenant, et il faudrait la plaindre car elle n'est pas capable d'entendre la vérité. »

Page : 110

Film :

Tout le monde est à table dans la campagne chez les parents de Paul. Myriam raconte sa double peine : Elle a le sentiment de ne jamais voir ses enfants et au bureau il y'a toujours des dossiers en retard. Mais, Sylvie lui reproche de consacrer trop de temps au travail et d'avoir oublié ses enfants. Elle rajoute : Moi aussi j'avais des rêves et des ambitions mais j'ai élevé Paul, alors que toi tu leur offres cette espèce de mère en solde, là ! Louise, je vous le dis, moi cette femme m'inquiète.

Roman :

Paul n'ose pas le dire à Myriam, cette nuit là, il se sent soulagé. Depuis son arrivée chez ses parents, il a l'esprit vide, un poids semble avoir disparu de sa poitrine. Il pense au retour à Paris, il imagine son appartement comme un aquarium envahi d'algues pourrissantes, une fosse où l'air ne circulerait plus.

Page : 113

Film :

A la campagne chez les grands parents, et dans la chambre où le couple séjourne, Paul sursaute en plein sommeil. Dans ses cauchemars il a cru entendre les cris de ses enfants. Myriam, se lève aussi, étonnée. Elle lui demande ce qu'il a ? il lui répond que c'est l'appartement qui lui pèse. Et puis il se lève. Il avoue à Myriam qu'en fait Non ! Que c'est Louise qui lui donne cette sensation de peur et qu'elle l'angoisse avec sa tête de victime. Il a peur pour sa fille Mila qui passe trop de temps avec elle et qu'elle lui chope ses valeurs. Il avoue à Myriam qu'il aimerait bien qu'ils se séparent d'elle définitivement. Myriam, toute interloquée, lui demande ce qui lui fait penser à ça et que c'est certainement les propos de Sylvie qui l'on influencé ainsi que la campagne qui lui fait faire des cauchemars.

Roman :

En vacances, Louise marchait avec les enfants. Mila s'est mise debout sur le muret. Elle essayait d'attraper un chat gris. C'est à ce moment-là que Paul a dit : « Louise, les enfants ; regardez-moi. La lumière est très belle ». Mila s'est assise contre Louise et Paul a crié : « Maintenant, souriez ! »

Page 117

Film :

Louise porte Adam contre elle, elle marche en allant vers la mer. Paul, l'appelle : « Louise venez, je vous prends en photo. C'est sublime là ! » Louise s'approche de la mer où il ya une magnifique vue : La mer est bleue, de magnifiques barques sont parquées à proximité de jolies maisonnettes en bois. Elle s'assoit sur une grande pierre devant Mila qui s'apprête à être prise en photo.

Passages : 43Min24Sec.

Roman :

Pendant que les Massé étaient en vacances, Wafaa a insisté pour rejoindre Louise dans l'appartement de ces derniers. Au cours de leurs longue discussion, Wafaa a dit à Louise : « Peut-être que tu rencontreras quelqu'un sur ton île ? Un beau Grec qui tomberait amoureux de toi ». Elle a répondu : « Oh non, Si je vais là-bas, c'est pour ne plus m'occuper de personne »

Page : 119.

Film :

Au square, Wafaa est assise comme d'habitude juste à coté de Louise. Elle lui demande : « ça ne te manque pas d'avoir un homme dans ta vie ? Louise ! vivre avec un homme ça ne te manques pas ? » Aussitôt elle lui répond : « Moi, je ne veux plus d'homme dans mes pattes, et puis je n'ai plus envie de m'occuper de quelqu'un d'autre »

Passage : 48Min37Sec

Roman :

Dans le RER, Louise serre les dents pour s'empêcher de pleurer. Avant de monter dans le bus, une pluie glaciale, insidieuse a imprégné son manteau, ses cheveux.

Page : 127

Film :

Dans le RER, Louise est debout. Elle pleure abondamment. Une femme, assise sur un siège juste à côté d'elle, la regarde bizarrement.

Roman :

Un soir, Myriam rentre tard à la maison. Louise l'attend juste derrière la porte, le manteau sur le dos et son sac à la main. L'appartement est plongé dans le noir. Louise dit à peine Bonsoir à Myriam et se précipite vers l'ascenseur. Myriam se dirige directement à la cuisine pour se servir un verre de vin. Elle la trouve toute propre, même plus propre que d'habitude. Elle s'apprête à ouvrir le frigidaire quand elle voit, au centre de la petite table une carcasse de poulet posée sur une assiette. Cette carcasse est toute luisante. Aucun morceau de viande ne reste dessus. Myriam était sûre qu'elle l'a jeté le matin à la poubelle parce qu'elle était immangeable et qu'elle avait eu peur pour ses enfants. Elle s'est souvenue de la bête qui en était sortie. Myriam est persuadée que ce n'est pas une blague de la part de Louise ou un oubli. C'est une vengeance. Elle a enfilé une paire de gants en plastique et elle a jeté le squelette dans la poubelle. Elle a aussi jeté l'assiette et le torchon qui reposait à côté.

Page : 136

Film :

Myriam monte l'escalier de son immeuble. Il est tard le soir. Elle ouvre la porte de son appartement, et rencontre Louise, le visage fermé, qui s'apprêtait à sortir. Myriam dit « Bonsoir », mais elle ne lui répond pas. Elle la fixe des yeux, se retourne, sort et emprunte

l'escalier. Myriam l'appelle pour lui dire quelque chose puis voyant son comportement, elle dit « Bon, à demain ». Louise, ne répond toujours pas, elle se retourne encore une fois et elle descend l'escalier. Myriam, ferme la porte de son intérieur, et se dirige directement à la chambre des enfants. De la porte de leur chambre, elle les regarde, et puis s'en va à la cuisine. Elle allume la lumière, et elle sursaute de peur. Elle aperçoit une carcasse de poulet où il ne reste aucun morceau de chair qui trônait au milieu de la table dans une assiette blanche. Myriam se précipite, prend un sac poubelle et met la carcasse dedans et puis elle descend le jeter dans le récipient à ordures.

Roman :

Myriam appelle Paul. Elle lui raconte ce qui s'est passé. Il trouve qu'elle dramatise. Il rit de ce mauvais scénario de film d'horreur. Il essaie de la faire rire, mais Myriam lui raccroche au nez. Il essaie de rappeler mais elle ne répond pas.

Page : 143

Film :

Myriam appelle son mari en pleurant. Elle lui raconte l'histoire du squelette du poulet. Paul en était tout choqué Il lui dit que c'est une maladie. Il était conscient de la gravité de la situation. Toutefois, il a essayé de calmer sa femme. Il lui dit d'attendre la fin de la semaine, de ne rien faire, et que c'est lui qui va lui parler.

Roman :

Nina Dorval, a envoyé Le lieutenant Verdier pour chercher Paul, qui entrait d'un voyage à la gare du Nord, car c'est un homme d'expérience, il a les mots, et il saura comment annoncer à Paul ce qui s'est passé.

Film :

A la fin du film, on voit Paul arriver en bas de l'immeuble en vélo. Il remarque que beaucoup du monde est réuni à l'entrée. C'est à ce moment qu'il a, probablement, été renseigné du crime qui vient de se commettre.

On a remarqués de légères modifications appliqués par la réalisatrice dans le film, cela n'a pas changer l'essence et l'intrigue des événements.

II.3 Les événements supprimés :

Le film ne dure que 01:39:23, c'est la raison qui a poussé la réalisatrice à ne pas reproduire tous les événements développés dans le roman. Ainsi, elle a été contrainte de supprimer quelques séquences qu'elle a considérées moins importantes que d'autres, ou par rapport à sa vision personnelle.

- La mélancolie de Myriam, qui s'est transformée en cleptomanie, la pousse à voler au Monoprix. Elle cache des affaires banales et de menus objets sans valeur dans la poussette d'Adam en imaginant déjà dans sa tête le mensonge qu'elle aura à dire si elle était arrêtée.
- Myriam a rencontré Pascal, son ancien camarade de la faculté de droit, dans le jardin à coté de chez elle. Elle était si gênée par son apparence physique ainsi que par le comportement chahuteur de Mila qui l'accompagnait ainsi que Adam. Cette rencontre qu'elle n'attendait pas lui a laissé un sentiment de honte. Elle y a pensé toute la nuit.
- Le lendemain, Pascal envoie un message à Myriam pour lui faire une offre de travail. Elle sursaute de joie et embrasse Mila qui ne comprenait rien au comportement joyeux de sa mère.

- Les Massé ont fait les magasins cette matinée. Ils ont achetés des fleurs pour décorer leur intérieur qu'ils ont rangé pour bien accueillir les nounous et faire bonne figure.

- Dans les pages 10, 11,12, Leila SLIMANI met l'accent sur la mélancolie de Myriam et décrit sa souffrance ainsi que sa difficulté à élever deux enfants, surtout que Mila avait un caractère très dur.

- Emma, donne des conseils à Myriam pour le recrutement des nourrices, mais cette dernière n'a pas admiré son pragmatisme et sa façon de voir les choses.

- Tout les événements qui précèdent le recrutement de la nounou sont supprimés du film.

- Myriam se rend dans une agence de son quartier. Elle venait récemment d'ouvrir. La directrice de ce bureau a cru que Myriam venait pour chercher un travail en tant que nourrice.

- Myriam et Paul téléphonent aux **Rouvier**. Ils étaient heureux et rassurés par la bonne réaction de la femme qui, lorsqu'elle a entendu le prénom de Louise, n'a pas tari d'éloges.

- Louise arrive très tôt en bas de l'immeuble. Elle avait à peu près une heure d'avance. Elle était toute excitée pour son premier jour de travail chez les Massé. Elle prend un café dans le cafeteria du Paradis. Elle regardait avec envie un homme assis devant elle qui était en train de fumer une cigarette. Louise a failli la prendre de ses doigts et aspirer une bouffée. Elle paye sa consommation et rentre dans l'immeuble. Elle attend sur une marche entre deux étages jusqu'à ce que Paul ouvre la porte de l'appartement et l'a fait entrer.

➤ Le couple rit le soir dans leur confortable lit aux draps frais. Ils ont le sentiment d'avoir trouvé la perle rare. Ils se sentent tellement soulagés par la présence de Louise.

➤ Mila est maligne et espiègle. Dehors avec Louise, elle saute partout, elle court, elle gesticule et pleure. Elle fait paniquer Louise, mais une fois qu'elle sait qu'elle en fait trop, elle retourne vers elle pour lui faire des bisous et des câlins.

➤ Le premier jour de travail de Myriam. Pascal l'accueille, et lui montre son bureau. Il lui explique tous les détails.

➤ Myriam est toujours la première à arriver au bureau. Elle se sert un café et prend, comme toujours, un document à la main qu'elle essaie d'analyser. Elle se sent bien dans le calme car, une fois les autres employés arrivés, elle a l'impression de se trouver dans une foule bruyante.

➤ Myriam est appelée en pleine nuit pour assister un ancien client en garde à vue, accusé de violence conjugale.

➤ En fin de journée, Pascal invite Myriam boire un verre pour fêter les six mois de travail en commun. Elle se sent tellement libre et à l'aise qu'elle veut plus rentrer chez elle.

➤ Myriam reçoit tous les jours, ou presque, une notification de la part de son amie Emma. Cette dernière lui montre des photos d'elle et de ses enfants, parfaits, tout propre et sages.

- L'histoire de Stéphanie, la fille de Louise. Son enfance, son vécu, son caractère... (Pages 42-45)

- Myriam fait souvent des cadeaux à Louise et surtout lui offre un bon cake à l'orange. (Page 49)

- Myriam, au diner, présente Louise à son ami Pascal.

- Paul, sous la douche, se rappelle la nuit précédente et son idiote invitation à Louise de passer les vacances avec eux. Il a peur de la réaction de sa femme Myriam qui lui a jeté un regard noir la veille. Mais cette dernière ne dira rien à la fin. (Page 55)

- En vacances, à bord d'un taxi, Louise essaie de se mémoriser les endroits et les lieux par lesquels ils passent. (Page 57)

- Louise a le mal de la mer. elle la regarde, elle l'admire et la redoute. Elle essaie de se mémoriser l'instant en fermant les yeux jusqu'à ce que son estomac se soulève. (Page 57)

- Sur la plage, les gens commencent à observer une femme couchée sur un banc. Elle cache ses yeux avec un bandeau. L'atmosphère est remplie des rires étouffés, de commentaires et de murmures. Louise n'a pas quitté des yeux ce corps décharné, dégoulinant de sueur. Cette femme est comme un morceau de viande jeté sur des braises. (Page 58)

- Louise s'installe la nuit, après avoir couché les enfants, sur la terrasse de sa chambre, où elle peut contempler la baie arrondie. Elle s'endort sur un transat et, au réveil, sursaute à la vue de ce magnifique site qu'elle n'avait jamais observée auparavant. (Page 59)

➤ La matinée est gâchée à cause de ce qui s'est passé à la mer avec Louise. Ils sont à table, le silence est immense. Paul se lève brusquement, prend Adam dans ses bras, Et puis il se retourne en s'agitant à cause du sable brulant. Il tend la main vers Louise et Myriam en disant : « Et voila » Il enfle un brassard au dessus du coude de Louise en disant : « Vous êtes tellement menue que même les brassards pour enfants vous vont ». (Page 61)

➤ Louise se souvient qu'un enfant, son camarade d'enfance, s'est retrouvé à la sortie de leur village, le visage enfoui dans la fange où l'eau, dans une petite étendue, est puante et boueuse. Les enfants venaient y jouer malgré l'interdiction de leurs parents. A ce souvenir, Louise sent qu'elle va basculer, qu'elle va être happée par les profondeurs de la mer. (Page 63)

➤ Les vacances des Massé avec leur nounou : Les diners ensemble, les balades, les soirées sur le sable où les couples dansent, leurs enthousiasmes et tous les beaux moments. (Pages 64-67)

➤ Rose Grinberg (Pages 68 ,71)

Madame Grinberg, l'ancien prof de musique, raconte au moins une centaine de fois le comportement obscur de Louise le jour du crime quand elle la rencontrée. Elle ne revient pas sur l'idée que Les enfants avaient de la chance. Louise était formidable et magique. Ses manières et son comportement avec les enfants, son respect envers les voisins étaient fascinants. Madame Grinberg, ne sait pas si elle doit dire cela après ce qu'a fait Louise. Au tribunal, Rose raconte tout de ce fatidique jour du crime où elle a vu Louise, en bas de l'immeuble, avec les enfants. Elle dit qu'elle ne la pas trouvée comme d'habitude, qu'elle s'en foutait des pleurs d'Adam. Elle ajoute qu'elle a même remarqué un léger tremblement sur sa lèvre. Elle se rappelle aussi que Louise lui a parlé de ses problèmes financiers, de ses dettes. Elle lui avait demandé si elle pouvait travailler chez elle pendant que les enfants font la sieste. Mais Madame Grinberg n'a pas accepté...

➤ Louise a mis sa robe bleue. Elle s'apprête et attend un appel des Massé. Peut-être auront-ils besoin d'elle ! (Page74)

➤ Louise, à la base, détestait les week-ends à cause de sa fille Stéphanie. Celle ci se plaignait de ne rien faire les dimanches. Elle s'enfuit de la maison à chaque occasion. Elle restait toute la nuit dehors avec des adolescents du quartier. Elle rentrait au matin, la mine blafarde, les yeux rouges et cernés, affamée. Elle se dirigeait directement à la cuisine pour manger debout, enfonçant ses doigts dans les boites que Louise avait préparé pour Jacques. Stéphanie a disparu définitivement, du jour au lendemain, sans laisser derrière elle aucune trace. Elle se sentait dérangeante et que sa présence excédait Jacques et même les enfants que sa mère gardait. (Page 75)

➤ Dans la station de métro, un vieux Maghrébin propose à Louise de l'aider à descendre l'escalier. Elle était avec les enfants qui adorent le métro. Ils courent pour s'asseoir devant la vitre. Le vieux maghrébin les a suivis et demanda à Louise quel âge ont ses enfants sans lui laisser l'occasion de lui dire qu'ils ne sont pas les siens. (Page 77)

➤ Au square, Mila demande à Louise pourquoi certains arbres ont pris une teinte dorée lumineuse, tandis que d'autres, les mêmes plantes, à coté ou en face, semblent pourrir passant du vert au marron foncé. Louise est incapable de lui répondre et lui dit de poser la question à sa mère (Page78)

➤ Jacques aimait dire à Louise de se taire, il ne supportait plus sa voix. Il avait un mauvais caractère. Il était humiliant, lourd, bruyant. Il adorait voir le mal chez les autres. Sa passion était de profiter des malheurs des autres. Il était trop occupé pour chercher un emploi, ses tracasseries lui prenaient tout son temps. (Pages 81-84)

➤ Louise a mal vécu la mort de Jacques. Le notaire lui a fait comprendre qu'elle doit quitter la maison, que Jacques avait laissé trop de dettes. Elle a hoché la tête bêtement en essayant de réaliser la situation. Elle n'a rien dit, discrète, immobile en train de voir partir les souvenirs des moments vécus dans cette maison. Elle se sentait seule et triste dans sa chambre d'hôtel qu'elle a loué une pour une semaine et payée d'avance.

➤ Louise, quand elle avait Vingt-cinq ans, a travaillé chez monsieur **Franck**, un peintre qui vivait avec **Geneviève** sa mère malade. Louise a su la contrôler et la comprendre contrairement aux autres infirmières qui n'ont pas pu la supporter. Elle s'arrêtait, des fois, devant les immenses portraits de femmes défigurées, le corps perclus de douleurs. A cette époque là, Louise était enceinte de sa fille Stéphanie. M. Franck, a mal pris cette nouvelle. Il faisait semblant de se foutre des occupations de Louise pendant les Week-end mais, en réalité, il mourait d'envie de savoir où elle les passait. Il propose pour cela à Louise de s'occuper de la situation pour se débarrasser de l'enfant et lui promet une paie même pour les jours de vacances. Mais Stéphanie s'est imposée et est venue au monde. (Pages 90-93)

➤ Myriam écrit des listes qu'on trouve un peu partout dans l'appartement : Sur une serviette en papier, un post-It, sur la dernière page d'un livre... Elle passe son temps à les chercher, elle a toujours peur de les perdre. (Page99)

➤ Paul est si heureux. Sa carrière a vu le jour. Maintenant, il fait ce qu'il veut sans avoir besoin d'obéir et se taire devant un producteur hystérique. (Page 100)

➤ Paul était fou de joie quand Myriam est tombée enceinte la première fois. Ils disaient qu'ils allaient tout faire pour que leurs vie ne change pas, qu'ils organiseront des voyages et se promettaient de bonnes surprises, que Myriam deviendrait un bon avocat. Mais la vie est devenue une comédie pathétique, surtout dans les mois qui ont suivis la naissance de Mila. Myriam cachait ses cernes, elle avait envie de pleurer à chaque fois que Paul lui demandait à quoi elle pensait. Mal dans sa peau, elle était capable de jeter leurs copains dehors lors de leurs soirées. Après la naissance d'Adam, les choses sont devenues plus compliquées. Paul ne voulait plus rentrer chez lui. Il disait à Myriam qu'il avait des rendez-vous alors, qu'en réalité, il aller boire dans un quartier éloigné. (Pages 100-102)

➤ Grâce à la présence de Louise, Paul s'est remis à donner rendez-vous à sa femme. Ils allaient se promener sur les quais, comme ils le faisaient avant, à l'endroit où ils se sont rencontrés. (Page 103)

➤ Myriam dans le bain joue avec son fils Adam. Elle l'embrasse partout, elle ne peut pas résister à ce corps parfait d'angelot. Page (105)

➤ Dans la voiture des Massé, au moment où ils s'apprêtaient à démarrer pour aller en vacance à la campagne chez les parents de Paul, ce dernier enlève l'énorme montre Rolex qu'il porte dans sa main gauche et la donne à sa femme pour la ranger dans son sac. Cette montre il la payée grâce à un contrat qu'il a signé. C'est un ami qui le lui a obtenu pour une somme raisonnable. Il l'enlève par peur de la réaction de sa mère. Il dit à sa femme que, s'il ne l'enlevait pas, il passerait à se disputer toute la soirée avec elle.

➤ Dans la maison de la campagne, Myriam n'est pas à l'aise. Il y fait tellement froid. Elle a peur pour ses enfants. Elle est obligée de les surveiller et de courir derrière eux car la moitié de la maison est en travaux et que les fils d'électricité pendent et ne sont pas cachés. Myriam déteste cet endroit et sa belle mère Sylvie l'observe et prend sur elle. (Page 109)

➤ Un après midi, Louise se réveille en sursaut d'un sommeil profond. Elle se précipite, se frappe le visage et cherche ses chaussures en pleurant. Elle sort de la maison vite et court vers l'école, elle croit être en retard et que les enfants l'attendent. Elle avance vers l'école mais elle ne voit personne. Louise se sent comme une idiote : elle avait oublié que les enfants sont en vacances. (Page 115)

➤ Wafaa se propose de passer chez les Massé pendant leur absence. Louise lui donne rendez-vous en bas de l'immeuble. Elle demande à Wafaa de se taire pour que personne ne les entendent. Wafaa cuisine pour Louise et elles passent la soirée dans le salon à boire du vin et à discuter. (Page 116-117)

➤ Le jour du mariage de Wafaa, Louise est invitée en tant que témoin. C'est la première fois de sa vie que cela lui arrive. Au début,

Wafaa et Youssef ne comptait pas célébrer le mariage, mais le destin en a décidé autrement. Ils se réunissent devant la mairie, ensuite ils ont commencé les festivités dans un restaurant. Louise était au fond de la salle, devant un certain **Hervé** que Wafaa lui avait présenté auparavant. Ils discutent ensemble. Il ne plaît pas à Louise. Il est petit, presque chauve. Il a si peu pour plaire. Louise pense qu'elle aurait honte de le présenter à Paul et Myriam. Hervé essaie de sympathiser avec elle. Les invités ne boivent pas d'alcool. Sur leur table, il n'y avait que des boissons gazeuses et des carafes d'eau. Hervé avait caché une bouteille de vin sous la table et sert Louise. A chaque fois que son verre est vide, il la ressert. Elle n'est pas vraiment à l'aise avec lui et ne s'investit pas dans la discussion. (Page 121)

➤ Louise aujourd'hui n'est pas passée chez les Massé. Myriam est paniquée comme jamais. Elle et Paul essaient de trouver une solution pour la garde des enfants. Des amis leurs ont conseillé une étudiante qui pourrait les dépanner. Cette dernière accepte de venir toute de suite. C'est une jeune jolie blonde de vingt-ans. Elle ne leur inspire pas confiance. Elle porte des talons qu'elle ôte directement en rentrant chez eux. Elle a un affreux tatouage sur le cou. Le soir, quand Myriam rentre chez elle, est accablé. Elle voit sa maison dans un désordre immonde : l'évier est plein de vaisselle, les jouets traînent partout, la purée de carottes s'est séchée sur la petite table... Après le retour de Myriam à la maison, la jeune fille, dès qu'elle la voit, est soulagée comme si elle sortait de prison. Elle prend les billets et elle s'en va rapidement. (Page 131)

➤ Après trois jours de maladie. Louise décide de reprendre le travail. A 7h30, elle pénètre dans l'appartement. Mila et Adam se précipitent vers elle. Un grand soulagement se lit sur le visage de Myriam. (Page 133)

➤ Paul et Myriam trouvent que Louise exagère au sujet du gaspillage. Ils se moquent d'elle. Pour eux c'est un sujet de plaisanterie. Myriam des fois se sent coupable et se trouve négligente. Elle estime que Louise a raison, mais ce sujet provoque des tensions entre elles. Myriam reproche à Louise ses obsessions. (Pages 134-135)

➤ Mila avait perdu son gilet bleu. Louise a fait une crise. Elle a cherché partout sans cesse. Elle a même harcelé l'institutrice. Un matin, elle a vu Myriam en train de mettre à Mila un gilet bleu : « Vous l'avez trouvé ? » Dit-elle à Myriam. Cette dernière a répondu : « Non, j'en ai acheté un autre, le même. » Louise s'est mise dans une colère incontrôlable qui a surpris Myriam. (Page 144)

➤ Hector se rappelle parfaitement de Louise : ses mains sentant la poudre de fleur, sa douceur, ses manières, ses histoires... Il ne sait pas si un jour il la reconnaîtra si jamais il la rencontre dans la rue. Mais son souvenir reste gravé en lui. Il se rappelle chaque instant passé avec elle, dans ses bras. Elle n'a jamais été dure avec Lui ou agressive. C'est ce qu'il a dit lorsqu'il a été convoqué avec sa mère au commissariat. Anne Rouvier ignorait pour quelle raison elle se trouvait ici. Elle se pose des questions, elle essaie de se rappeler si elle n'a pas fait une bêtise. Elle a toujours respecté la loi. Le capitaine leur pose des questions à propos de Louise. Ils lui répondent qu'elle était un conte de fée, qu'il n'y en a pas deux comme elle. Ils ne savent pas pourquoi on leur pose des questions à propos d'elle. Anne, respire profondément et prend son courage à deux mains pour demander au capitaine ce que Louise a fait. Le capitaine répond : « Elle est accusée d'avoir tué deux enfants. »

➤ Myriam durant toute son adolescence était différente. Depuis toujours, elle rêvait de plaider en cours d'assises. Pendant ses études de droit, elle essayait d'assister à des procès. Sa mère ne comprenait pas qu'on puisse être aussi passionné pour des sordides affaires de viol ou pour tout autre motif. (Page 146)

➤ Mme Perrin, l'ancien employeur de Louise, est celle qui avait proposé d'inscrire Stéphanie dans un lycée parisien. Elle lui avait dit que se serait mieux pour elle que l'école de Bobigny. Mais Stéphanie n'était pas à la hauteur. Quelques jours après son arrivée, elle commençait à perturber la classe, à pouffer de rire, à balancer des trucs à travers la classe, à répondre grossièrement aux profs. Mme Perrin, qui l'avait recommandée, s'est retrouvée dans une situation délicate devant le

proviseur. Elle a eu honte devant lui. Pour cela, elle a remis à Louise une convocation de la part du conseil de discipline. Après la réunion, faite en présence de Louise et de sa fille qui était indifférente, Il a été décidé de renvoyer Stéphanie pour de bon, car c'est un élément perturbateur qui prenait une classe entière en otage. Ils rajoutent qu'ils ont essayé toutes les techniques pédagogiques, mais rien ne marchait avec elle. Louise les a suppliés, elle leur a même promis que Stéphanie fera des efforts, mais la décision est prise. (Pages 149-152)

➤ Louise demande à Myriam si elle peut terminer plus tôt car elle a un rendez-vous. Elle rejoint Hervé. Ils vont au cinéma, ils prennent un verre, et puis ils passent toute la soirée ensemble. Hervé essaie à tout prix de séduire Louise. Il a usé de tous les stratagèmes. (Pages 154-155)

➤ Un jour, sous les yeux ravis de Louise : Mila a demandé à sa mère si elle porte de nouveau un bébé dans son ventre. C'est Louise qui lui a mis cette idée dans la tête. « Oh non, plutôt mourir » Répond Myriam en riant. (Page 156)

➤ L'atmosphère est tendue dans l'appartement. D'habitude, Louise écoute les conversations. L'appartement est petit. Elle ne le fait pas exprès mais elle finit par tout savoir. Sauf que ces derniers temps, Myriam parle plus bas. Elle ferme la porte derrière elle quand elle discute au téléphone. Elle chuchote, les lèvres au-dessus de l'épaule de Paul. Ils ont l'air d'avoir des secrets. (Page 157)

➤ Le passage de Bertrand Alizard chez Louise. (Pages 159-164)

➤ Louise raconte des histoires affreuses aux enfants. (Page 177)

➤ Louise rit moins, elle met peu d'entrain dans les parties de petits chevaux ou dans les batailles de coussins. Elle laisse également la télé allumée toute la journée... (Page 177)

- Thomas a invité son ami Paul, ainsi que sa famille, chez lui à la campagne. (Pages 181-184)
- La prise en charge du crime de la part du capitaine Nina Dorval. (Pages 185-191)

Beaucoup d'événements ont été supprimés du film, parce que la réalisatrice a sacrifiés pas mal de chapitre et passages du livre. Chose compréhensible, car la durée consacré pour le film impose ceux-ci.

III. Synthèse :

La question de la fidélité à l'original ou à l'auteur est partout dans le processus d'adaptation en livre d'un texte littéraire, mais le succès ou l'échec d'un film ne se mesure pas à la fidélité, car parfois une bonne adaptation s'éloigne de la fidélité.

L'adaptation cinématographique, appelée aussi novélisation, s'exprime différemment de la littérature. La première utilise les images et le son, mais la deuxième se base essentiellement sur les mots écrits.

Le réalisateur est libre de choisir le genre d'adaptation qu'il lui convient le mieux, car il sait sur quoi il va baser son histoire. Il existe trois différents types d'adaptation (L'adaptation soumise, l'adaptation libre et l'adaptation dite «d'après ») comme on l'a déjà mentionné tout en haut dans le Premier chapitre.

Dans notre cas, on a formulé notre propre problématique comme ce ci : **« L'art filmique "chanson douce" de Lucie Borleteau est-elle une simple interprétation et réécriture de l'œuvre littéraire de Leila Slimani ? Où s'agit-il d'une adaptation créative ? »**

Il y a d'abord lieu de savoir qu'on ne peut aisément adapter un livre qui contient 196 pages en un film qui dure 01H39Min23Sec. Ce laps de temps ne peut pas englober tous les événements et faire figurer tous les personnages créés par l'écrivaine. A notre avis, une bonne adaptation doit maintenir le plus d'événements possibles ou, du moins, souligner les grands événements, et faire apparaître les principaux personnages de l'histoire.

Lucie Borleteau avait une grande responsabilité sur les épaules en adaptant le best-seller de Leila Slimani. Ce dernier a eu un succès incroyable, il a même obtenu le prix Goncourt en 2016.

Dans cette adaptation, on admet qu'il a des détails qui ont été maintenus, et que d'autres ont été supprimés ou modifiés. Lucie a essayé de rester fidèle au maximum possible, car on remarque que les événements essentiels et les personnages les plus marquants apparaissent dans le film.

Bien que Lucie Borleteau a tout fait pour ne pas décevoir le spectateur qui était d'abord le lecteur ou le futur lecteur, elle a été contrainte de sacrifier quelques chapitres du roman, non parce qu'elle les a trouvées moins intéressants que d'autres, mais seulement en raison du facteur temps qui est très limité.

Globalement, d'après notre propre étude comparative, et d'après nos recherches, il est permis de dire que le Film **chanson douce**, réalisé par **Lucie Borleteau**, est une adaptation réussie à notre satisfaction personnelle en tant que lectrice-spectatrice.

Il est certain que cette adaptation va beaucoup plaire aux lecteurs-spectateurs. Le film a eu beaucoup de succès. Par exemple, d'après le site Google (AlloCiné.Com), ce film a obtenu 65 % de mention "j'aime".

Conclusion générale.

La littérature et le septième art, modes de communication distincts, ne font pas toujours bon ménage. Ils n'utilisent pas les mêmes outils. L'un est "lu" tandis que l'autre est "regardé". Ces deux éléments, aux antipodes l'un de l'autre, sont pourtant complémentaires par le truchement de la novélisation.

Toutefois, on peut relever que certains auteurs puisent leurs idées de films.

L'adaptation cinématographique fait appel à l'encodage des mots en images du roman grâce à des moyens techniques.

L'adaptation, née de l'imagination offre, en fin de compte, une nouvelle vie au roman.

Au terme de notre recherche, nous avons modestement essayé de mettre en relief la particularité de l'œuvre écrite par rapport à celle filmique et de faire émerger leurs divergences.

Une œuvre cinématographique, tirée d'un roman peut être, dans une certaine mesure, fidèle à l'écrit original grâce au maintien des principaux personnages et événements. Elle peut aussi être infidèle du fait des modifications subies par le roman, objet de l'adaptation.

Notre analyse comparative s'est concentrée particulièrement sur la problématique suivante :

« L'art filmique "chanson douce" de Lucie Borleteau est-elle une simple interprétation et réécriture de l'œuvre littéraire de Leila Slimani ? Où s'agit-il d'une adaptation créative ? »

C'est une novélisation qui, à bien des égards, est resté fidèle à l'intrigue du roman. Evidemment, on relève de légères modifications, mais surtout beaucoup de suppressions de personnages et d'événements.

Notre modeste travail a été l'occasion de nous donner un aperçu et certaines connaissances sur l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire et d'identifier les divergences et similitudes entre l'écrit et l'image mouvante.

Tout le long de la seconde partie de notre présent travail, nous avons effectué une étude comparative approfondie pour répondre à notre problématique.

En définitive, nous pouvons dire que Lucie Borleteau n'est pas sortie du cadre narratif mais, plutôt, a fait preuve d'ingéniosité et de créativité.

Certes, nous avons, sans aucun doute, légèrement abordé ce vaste champ qu'est la novélisation nous avons, à coup sûr, fait des omissions ou commis des imperfections.

Toutefois, cela ouvre la possibilité à d'autres étudiants-chercheurs de s'inspirer de ce présent travail. Il leur appartient de le compléter et de l'enrichir.

Nous posons comme postulat, l'hypothèse que "**Louise**" la nounou, personnage principal de l'histoire, ait été amenée à commettre cet horrible crime du fait d'un dédoublement de personnalité. Il est même possible, voire probable, que la disparition de sa fille **Stéphanie** n'est réellement qu'un meurtre qu'elle aurait commis sur la personne de sa fille qu'elle aurait, peut-être, enterrée quelque part.

Bibliographie

Bibliographie :

Corpus :

BORLETEAU, LUCIE, CHANSON DOUCE, (Why NOT Productions); Pan-Européenne, 2019.

SLIMANI, LEILA, CHANSON DOUCE, (GALLIMARD, 2016).

Ouvrages :

ANNE MARIE CHAINTREAU et RENEE Le maître : Drôles de bibliothèques...le thème de la bibliothèque dans la littérature et le cinéma, PARIS : Cercle de la librairie, 1993

AUMONT JACQUES et L'Esthétique du film. Paris : NATHAN Université, 1983

DEJEUX, JEAN. Littérature Maghrébine de langue Française. Introduction générale et auteurs, Ottawa, (Edition NAAMAN) de Sherbrooke, deuxième édition, 1978.

EDMOND HUOT DE GONCOURT (Nancy 1822-Champrosay, Essonne, 1896) Journal, Fasquelle.

Gérard Genette Gérard Genette, « Figure III », collection poétique, édition seuil.

ISIDORE DUCASSE, DIT LE COMTE DE LAUTRÉAMONT (Montevideo 1846-Paris 1870) –Poésies.

LOUIS ARAGON (Paris 1897-Paris 1982) Les Cloches de Bâle, Denoël- citation.

SARTRE, JEAN PAUL. Qu'est-ce que la littérature ?, PARIS, (Edition (GALLIMARD), 1948. (Format PDF).

TCHEUYAP, ALEXIE. De l'écrit à l'écran : les réécritures filmiques du roman Africain Francophone, Collection Transferts culturels, les Presses de l'Université d'OTTAWA, CANADA, 2005. (Format PDF).

VANOYE, FRANCIS, L'adaptation littéraire au cinéma, Collection Cinéma/Arts visuels, PARIS, ARMAND COLIN, 2011. (Format PDF).

Dictionnaire et encyclopédies

Dictionnaire de la littérature LAROUSSE, Edition 2019, [En ligne].

Dictionnaire en ligne,
<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/adaptation/#:~:text=Action%20d'adapter%2C%20de%20s'adapter.&text=Transformation%20d'une%20oeuvre%2C%20ou,adaptation%20cin%C3%A9matographique%20d'un%20roman>.(Consulté le 20-03-2022.)

Encyclopédie 1830-1962 de l'Afrique DU NORD,
<http://encyclopedieafn.org/ABDELKADER>. (Consulté le 13-04-2022)

Mini Robert : Langue Française & noms propres, PARIS, 1999.Larousse : Dictionnaire de Français, PARIS, SA, 2019. (Consulté le 14-04-2022)

Documents médias :

Caractéristiques du film CHANSON DOUCE
<https://www.decite.fr/livres/chanson-douce-9782072764929.html>
(Consulté le 19-01-2022)

CHANSON DOUCE de LEILA SLIMANI Prix Goncourt 2016, réalisé par LUCIE BORLETEAU sur un scénario de JEREMIE EL-KAIM
https://www.cnc.fr/cinema/actualites/chanson-douce--de-leila-slimani-prix-goncourt-2016-realise-par-lucie-borleteau-sur-un-scenario-de-jeremie-elkaim_1040285 (Consulté le 19-01-2022)

CHANSON DOUCE - Rencontre autour du film.
https://www.youtube.com/watch?v=G1_cFAjviHc (Consulté le 20-04-2022)

Fiche technique du livre CHANSON DOUCE de LEILA SLIMANI
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chanson_Douce_\(film\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chanson_Douce_(film)) (Consulté le 13-01-2022)

Film en ligne CHANSON DOUCE, réalisé par LUCIE BORLETEAU.
<https://hdlight-film.com/chanson-douce/> (Consulté le 23-02-2022)

Interview de LEILA SLIMANI à l' occasion du succès de son roman.
<https://www.youtube.com/watch?v=4ftDYhYIqpM> (Consulté le 20-03-2022)

[INTERVIEW] LUCIE BORLETEAU et KARIN VIARD pour CHANSON DOUCE - Arras Film Festival 2019.
<https://www.youtube.com/watch?v=sxa1qON9vT4> (Consulté le 21-03-2022)

Master class/Rencontre avec LUCIE BORLETEAU, réalisatrice de «CHANSON DOUCE», à l'Institut Français de TUNISIE : «Je devais rendre hommage au travail de LEILA SLIMANI...» <https://lapresse.tn/48743/master-class-rencontre-avec-lucie-borleteau-realisatrice-de-chanson-douce-a-linstitut-francais-de-tunisie-je-devais-rendre-hommage-au-travail-de-leila-slimani/> (Consulté le 13-04-2022)

Articles :

ANGELES SANCHEZ HERNANDEZ : L'adaptation cinématographique. Du mot à l'image dans Un long dimanche de fiançailles, disponible sur <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/2554977.pdf>. (Consulté le 11-02-2022)

Article Slate Mai 2013 <https://mondedulivre.hypotheses.org/1974> (Consulté le 04-03-2022)

Cours en ligne de l'Académie de NICE sur le cinéma, in www.acnice.fr/iencannes/Cinema/cinema.pdf (consulté le 10/03/2016) (Consulté le 18-04-2022)

François, Baby. Du littéraire au cinématographique : une problématique de l'adaptation, Études littéraires, 1980, p. 10-29, in Alexie, Tcheuyap. Op. Citation. (Consulté le 24-05-2022)

Thèses de doctorat et mémoires :

BENABBAS NASSIMA : Adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire «Mon Colonel» de FRANCIS ZAMPONI, mémoire de magister en sciences des textes littéraires, Université de BATNA, 2009-2010,

BENALIA, FERDOUS, Une lecture comparative de « La BELLE AU BOIS DORMANT » des FRERES GRIMM en « Maléfique » de ROBERT STROMBERG, mémoire de master de Français, université d'OUARGLA, département de lettres et langue Française, 2017.

BIDAUD, ANNE-MARIE. Hollywood et le rêve Américain, Masson, PARIS, 1994, in ANNE-MARIE, Roy. L'adaptation hollywoodienne du roman le comte demonte-cristo : transformations de l'écriture populaire, thèse de Doctorat, Université du QUEBEC à MONTEREAL, 2010.

Table des matières

INTRODUCTION.....	6
GENERALE	6
Chapitre I.....	4
Eléments théoriques pour une analyse opérationnelle du corpus d'étude.4	
I. Définition des concepts clés.	5
I.1 Le roman :.....	5
I.2 La littérature :.....	6
I.3 Le cinéma :	7
I.4 Le scénario :.....	7
I.5 Le cinéaste :	8
I.6 Le scénariste :	8
I.7 Qu'est que-ce qu'une adaptation cinématographique ?	8
I.7.1 L'adaptation passive (fidèle).....	9
I.7.2 L'adaptation libre :	10
I.7.3 L'adaptation dite « d'après » :	10
I.8 La littérature et le cinéma : quelle relation ?	10
I.9 L'adaptation littéraire toujours en vogue :	11
I.10 L'édition et le cinéma :.....	12
II. L'analyse para textuelle du roman :.....	13
II.1 Fiche technique :	14
II.2 Présentation et résumé de l'œuvre :	15
II.2.1 Le titre :	16
II.2.2 La couverture :	17
II.3 Les personnages :	18
II.3.1 Les personnages principaux :.....	18
II.3.2 Les personnages secondaires :	19
II.4 Les thèmes abordés :	21
II.5 Biographie et présentation de l'écrivain :.....	21

III.	L'analyse para textuelle de l'œuvre filmique :.....	24
III.1	La présentation du film.....	25
III.2	La présentation de la réalisatrice 'Lucie Borleteau'	26
III.3	La présentation du scénariste ' Jérémie Elkaïm'.....	27
III.4	L'espace de la scène (le film) :	28
III.5	Le temps de la scène :.....	28
Chapitre II	29
Etude comparative entre les deux œuvres.	29
I.	Les personnages :.....	30
I.1	Les personnages principaux :.....	31
I.2	Les personnages secondaires :	33
I.3	Les personnages figurants :	38
II.	Les évènements :.....	42
II.1	Les évènements maintenus :.....	42
II.2	Les évènements modifiés:	49
II.3	Les événements supprimés :.....	59
III.	Synthèse :	70
Conclusion générale.	72
Bibliographie	75

Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen- Juin 2022.

Résumé en Français :

Ce travail porte sur le processus utilisé qui a mené du passage du roman "Chanson Douce" de **Leila Slimani**, paru en 2016 aux **Editions Gallimard** à son adaptation cinématographique par **Lucie Borleteau** en 2019.

Cette étude comparative entre le roman et le film met en évidence les convergences et les divergences entre le récit romanesque et le récit filmique. Il est nécessaire de décrire la transposition, par comparaison, du texte écrit à son adaptation au cinéma.

Dans l'œuvre littéraire, c'est le mot qui est le vecteur, tandis que dans le film c'est l'image qui est prépondérante.

Mots clés :

Roman, Livre, adaptation cinématographique, Chanson Douce, cinéma, septième art, crime.

Résumé en Anglais :

This work focuses on the process used that led to the passage of the novel "Sweet Song" by **Leila Slimani**, published in 2016 by **Gallimard** and its film adaptation by **Lucie Borleteau** in 2019.

This comparative study between the novel and the film highlights the convergences and divergences between the novelistic narrative and the filmic narrative. It is necessary to describe the transposition, by comparison, of the written text to its adaptation in the cinema.

In the literary work, it is the word that is the vector, while in the film it is the image that is preponderant.

Key words :

Novel, Book, film adaptation, Sweet Song, cinema, seventh art, crime.

Résumé en Arabe :

يتناول هذا العمل على الوسيلة المستخدمة في مرور رواية " أغنية لطيفة " للكاتبة ليلي سليمان ، التي تم نشرها من قبل مؤسسة " غاليمارد " في عام 2016, واقتباسها السينمائي من قبل " لوسي بورتوتو " في عام 2019.

الكلمات المفتاحية: رواية ، كتاب ، اقتباس سينمائي ، أغنية لطيفة، سينما ، الفن السابع ، جريمة.